L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 9 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont. Jeudi, 17 août 1944

Lettre d'Ottawa

LES SCRUTINS DU QUEBEC ET DE L'ALBERTA ENGENDRENT DANS LE PAYS UNE GRANDE COUFUSION

Aucun parti fédéral n'est assuré d'avoir une majorité absolue sur tous ses adversaires.—La C.C.F. subit un échec.—M. Drew envenime la situation.— Des centaines de millions en gratifications aux militaires.—Dès 1937, M. King était décidé de participer à la guerre, si elle éclatait.

Ottawa.—Une semaine extraordinaire vient de se terminer sur la colline du Parlement. Elle est extraordinaire à plusieurs points de vue. Le renversement du gouvernement Godbout, la défaite de la C.C.F. en Alberta, un violent discours prononcé par le premier ministre Drew de l'Ontario contre la province de Québec, d'importants projets de loi étudiés au parlement canadien, la célébration du vingt-cinquième anniversaire de M. Mackenzie King à la direction du Parti libéral: tout a contribué à faire de cette semaine la plus mouvementée, politiquement parlant, depuis le commencement de la session.

LES ELECTIONS PROVINCIALES

Le résultat des élections tenues dans les provinces de Québec et d'Alberta a tout dominé. Il a semé la confusion dans les esprits sur la colline parlementaire.

Chez les libéraux, ce fut une profonde déception. Les plus optimistes croyaient que le parti libéral remporterait de 55 à 60 sièges: les moins optimistes pensaient que M. Godbout décrocherait au moins 47 sièges, ce qui lui aurait donné une faible majorité. Ces prévisions ne se sont pas réalisées.

M. Godbout n'a pris que 37 circonscriptions. M. Duplessis est sorti vainqueur avec 47 sièges. Il reste encore à connaître le résultat de l'élection différée de Charlevoix-Saguenay. Mais, quoi qu'il arrive, l'Union nationale est assurée d'avoir une faible majorité absolue sur tous les partis.

Ironie des choses, c'est, au lendemain de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de M. Mackenzie King à la tête du Parti libéral, que le Parti libéral essuyait ce revers dans le Québec!

Les libéraux se sont rabattus sur la défaite du Bloc populaire canadien pour se réjouir. En cela ils s'accordèrent avec toute la presse anglo-canadienne du pays qui, bien qu'elle fût mécontente de la victoire de l'Union nationale, disait toute sa satisfaction du petit nombre de députés que le Bloc populaire canadien fit élire.

Devant le scrutin de l'Alberta, les députés de la C.C.F., de leur côté, ne cachèrent pas leur déception. Après avoir balayé la Saskatchewan en juin dernier, la C.C.F. fondait de beaux espoirs sur l'Alberta. Elle ne comptait évidemment pas s'emparer du pouvoir. Mais elle était loin de s'attendre à ne faire élire que deux de ses candidats. Le gouvernement du Crédit social revient donc plus fort qu'il n'était en Alberta. Le pointage final n'est pas terminé. Mais tout indique que le Crédit social aura au moins de 44 à 50 sièges sur un total de 57.

REPERCUSSIONS FEDERALES

Chaque observateur politique cherche à prévoir quelles seront les répercussions de ces deux élections provinciales sur les élections fédérales que le premier ministre King tiendra d'ici l'été prochain.

Dans l'insuccès notoire du mouvement socialiste en Alberta et au Québec, les adversaires de la C.C.F. voient la preuve que la C.C.F. ne pourra pas obtenir de majorité absolue sur tous les autres partis fédéraux, aux prochaines élections générales du Canada. Ils nous paraissent avoir raison.

Voilà, en effet, deux provinces où la C.C.F. a été incapable de faire élire plus de trois députés provinciaux. Cet échec est particulièrement important dans le Québec, par suite du nombre considérable de députés fédéraux que cette province compte. Le Québec et l'Alberta, en outre, possèdent environ le tiers des députés fédéraux. Nous ne voyons pas comment la C.C.F. puisse remporter, dans les sept autres provinces, suffisamment de sièges pour obtenir une majorité absolue sur les autres partis aux prochaines élections générales du Canada. Ce n'est certes pas dans les Provinces maritimes que la C.C.F. va réussir. Restent la Colombie britannique, la Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario. Libéraux et conservateurs progressistes s'y partageront la faveur populaire.

La défaite de M. Godbout rend de plus en plus difficile la situation de M. Mackenzie King. Il n'y a pas à se le cacher, il existe, depuis les dernières élections générales fédérales de 1940, un courant antilibéral au pays. Les libéraux ont été écrasés en Ontario en août 1943. Cette année, en juin, ils ont subi une retentissante défaite en Saskatchewan. Voici que dans la traditionnellement libérale province de Québec, l'Union nationale vient d'être portée au pouvoir en s'en prenant à la politique du gouvernement King lui-même. Quel que soit le résultat du scrutin du Nouveau-Brunswick où des élections provinciales ont lieu à la fin du mois, tout indique, en ce moment, que le Parti libéral n'obtiendra pas de majorité absolue sur tous les autre partis politiques aux prochaines élections fédérales.

Quant aux conservateurs progressistes, ils comptent beaucoup sur la défaite du Parti libéral dans le Québec pour parvenir au pouvoir à Ottawa. La défaite de M. Godbout n'est pas un signe que la population de cette province votera pour M. Braken.. Tout au contraire, la position du Parti conservateur progressiste n'a jamais été pire que maintenant dans la province de Québec.

D'après nous, dans la confusion présente des esprits, s'il est un pronostic à faire, c'est que, aux prochaines élections générales fédérales, aucun parti politique ne sera assez fort pour obtenir de majorité absolue.

ET LE BLOC POPULAIRE?

Qu'adviendra-t-il de ce nouveau mouvement politique? Depuis les élections provinciales du Québec, voilà une des principales questions que l'on se pose sur la colline parlementaire.

Les Anglo-Canadiens voient, dans la défaite du Bloc, la preuve que ce parti ne jouera aucune influence aux prochaines élections générales fédérales. Des partisans de l'Union nationale partagent le même avis. Leur espoir est de présenter, dans toute la province, des candidats indépendants, et de s'unir à Ottawa, comme ils l'ont fait à Québec pour vaincre les candidats fédéraux du Bloc populaire. Si cet espoir se réalise,—et on nous affirme que les amis de l'Union nationale présenteront des candidats fédéraux indépendants aux prochaines élections générales,—l'avenir immédiat du Bloc populaire canadien est assez incertain. Ce parti n'a fait élire que quatre députés à Québec, mais, en divisant le vote, il a fait perdre à l'Union nationale une douzaine de circonscriptions. La division des forces oppositionnistes sur le terrain fédéral devrait produire, en Québec, le même résultat que sur le terrain provincial.

LE DISCOURS DE M. DREW

C'est au lendemain des scrutins tenus dans le Québec et dans l'Alberta que le premier ministre de l'Ontario a prononcé son fameux discours, qui compliquera, de façon très grave, la situation politique devenue si confuse au pays par suite du résultat des deux dernières élections provinciales.

Le discours de M. Drew est une attaque contre la province de Qué-

(Suite à la dernière page)

ATTENTION

D'ici quelques jours, l'un des amis du journal fera la tournée dans Field, River-Valley, St-Charles, Noëlville, Monetteville, Rutter et Alban pour l'abonnement. A nos lecteurs actuels, nous demandons de le bien recevoir et de l'aider dans sa tâche, d'abord en profitant de sa présence pour se mettre en ordre avec l'Ami du Peuple puis en le renseignant et en l'aidant de son influence pour le succès de sa tournée.

Nous profitons ici de l'occasion pour avertir nos lecteurs en retard dans leur renouvellement, de se hâter de se mettre à date car le nombre de nos abonnés augmente sans cesse et le papier est toujours rationné.

Par conséquent, si vous ne voulez pas voir votre journal cancellé tout à coup, hâtez-vous de payer votre abonnement.

l'Administration.

Les prochaines élections

Parlant d'élections, Antoine Désautels, de Coniston, officier rapporteur pour le district de Nipissing annonce qu'on a demandé à tous les officiers rapporteurs du Canada de préparer une élection fédérale. Il déclare qu'on a fixé aucune date pour le scrutin... mais a ajouté qu'on nommerait des officers rapporteurs pour Sudbury et North Bay d'ici deux semaines. D'après M. Désautels, le travail sera considérable et l'élection sera peut-être retardée. Quelle hâte nous avons tous que ces élections animent!

Fête de l'Assomption

Dimanche le 20 août, en la solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, les élèves du Collège, anciens et actuels, sont invités à faire la Ste Communion à la messe de 9.15 hres. Après la messe, on servira le déjeuner au collège.

(communiqué)

Prières pour l'Amérique

...La prière suivante a été composée par Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York, à l'occasion du grand assaut des armées alliées contre la forteresse de l'Europe:

Dieu de sagesse, de consolation et de force, nous venons à vous avec des coeurs humbles, contrits et suppliants. Sur les champs de bataille du monde notre Amérique lutte pour la foi et la liberté. Comme des lumières brillantes, nos idéaux s'avancent avec nos forces armées. Nos soldats ne prient ni ne luttent pour une victoire égoïste et cruelle. Ils se battent, souffrent et meurent pour une victoire qui apportera une paix durable. Nous souffrons avec eux: et nous vous prions que la justice de notre cause leur donne force et courage. Nous vous supplions d'aider ceux qui en ce moment sont dans la crainte. Nous vous supplions d'avoir pitié de tous ceux qui souffrent ,de tous ceux qui sont faibles, de tous ceux qui sont tentés de désespérer.

La foi est la maîtresse de la crainte. La foi est aussi la mère de la liberté. Et dans cette heure décisive, nous intercédons auprès de vous, ô mon Dieu, pour que vous soyez notre consolation, notre force et notre réconfort divin. Nous vous demandons que la lampe de notre foi éclaire la route de la victoire et guide le peuple du monde vers la liberté et la paix.

Dieu accorde à l'Amérique la foi qui préserve sa liberté! Dieu bénisse ses combattants à cette heure critique dans la vie de notre nation! Dieu fortifie nos valeureux pères, nos vaillantes mères et épouses! Dieu garde nos enfants et leur garantisse les fruits de la foi en la Liberté!

Le soldat Giroux blessé en France

M. et Mme Adélard Giroux, de 260½ rue Queen, apprenaient dernièrement que leur fils, Rodolphe, était dans un hôpital en France. Le télégramme disait que le soldat Giroux a été blessé lors d'une explosion, le 1er août. Le jeune soldat n'a jamais mentionné à ses parents dans ses récentes lettres, qu'il était au front. Il leur avait dit toutefois qu'il était en France.

Né à Levack il y a 23 ans, Rodolphe fit ses études dans ce village ainsi qu'à Chelmsford. Lorsque sa famille vint demeurer à Sudbury il y a 4 ans, il travailla quelque temps à Copper Cliff. Il est dans l'armée depuis trois ans mais se rendit outre mer qu'en juin de l'an dernier. Son frère, le fusillier Adélard est stationné à l'Ile de Terreneuve. Il a trois autres frères et deux soeurs, tous à la maison.

Cycliste blessé

Une collision entre une bicyclette et un camion de la Delongchamp Cartage Co. sur la côte de la rue Drinkwater près de la rue Station a envoyé Paul Patry, garçonnet de Minnow Lake à l'hôpital St-Joseph.

Le garçon avait de graves coupures à la jambe droite, de graves blessures à la joue et aux yeux et une fracture à la hanche. La police croit que le choc de la collision a lancé le jeune Paul Patry par dessus le camion et qu'il est tombé sur le pavé avec force. Une femme qui a vu l'accident a perdu connaissanse et n'a pu donner de compte-rendu. L'état du garçonnet ne permit pas de questionnaire. Le chauffeur de camion est accusé de négligeance au volant.

Exemple de courage

Lors de l'entrée à l'hôpital St-Joseph de Fernande Marion de Gogama, fillette de 2 ans, nous avons appris une histoire de courage. La petite fille a subi des blessures graves quand elle est tombée d'une fenêtre chez elle à Gogama, vers 9.35 heure le soir. Seule à la maison avec sa petite soeur, Solande, âgée de 8 ans, a couché l'enfant sur le lit... a enlevé tout les morceaux de vitre qu'elle a pu et ensuite a pansé les blessures. Une fois ces premiers soins complétés, Solande est allée chercher de l'aide. Grâce à la coopération du Canadien National et du Département Forestier, l'enfant fut transportée à l'hôpital de Sudbury en toute vitesse. Après une opération pour enlever le restant de la vitre, la petite Fernande Marion est à se rétablir.

Chic mariage

BEDARD-RHEAUME

Dimanche dernier, à la messe de 8 heures, avait lieu le mariage de Mlle Laurette Rhéaume et de M. Léonard Bédard. La mariée était accompagnée de son père, tandis que M. Omer Bédard servait de témoin à son frère.

Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Y. Rhéaume et M. G. Bédard. L'église était magnifiquement décorée. Comme la mariée était Enfant de Marie, elle reçut les honneurs de la Congrégation. La chorale, sous la direction de Mme G.A. Bertrand, rendit de beaux cantiques durant la messe, qui fut célébrée par M. l'abbé Laurent Villeneuve, vicaire de la paroisse.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Le désordre est venu de ce que l'on a abandonné les commandements de Dieu; l'ordre ne renaîtra que si l'on revient. — Mgr Remond

Pique-nique des "Anciens"

Dimanche le 13 août, il y eut messe et Ste Communion au collège pour les anciens. Ensuite, le déjeuner fut servi au collège. A dix heures et demie, départ pour le camp de M. Albert W. Whissel au lac Ramsay. En arrivant plusieurs se baignèrent, d'autres jouèrent aux cartes. De délicieuses fèves au lard, furent servies pour le dîner, des tomates, de bonnes tartes aux pommes, et du café.

Dans l'après-midi, il y eut une partie de balle-molle, jeux de fers, mais le lac attira le plus grand nombre. Le souper eut lieu entre cinq et six heures, et la plus grande bonhommie régna entre les convives.

Au nombre d'une soixantaine, ces Anciens se promettent bien de ne pas manquer leur pique-nique l'an prochain.

Que d'autres!..

Il faut savoir parler d'unité pour discourir à la manière d'un colonel Drew.

Cette charmante province de Québec veut tout avoir et ne rien donner, encore moins à l'effort de guerre. Il n'y a que les gens d'Ontario à fournir leurs millions et leurs petits chiens bien élevés.

Les familles nombreuses, elles ne fournissent rien à l'effort de guerre total, seulement que les familles qui n'ont qu'un enfant ou pas du tout. Et puis, l'unité dans les sacrifices comme dans les plaisirs, çà, il n'y a que les gens d'une race à tout fournir à tout recevoir, l'autre ne pourra jamais donner assez, elle n'a pas droit à recevoir. Que diable faut-il être borné!

Mais c'est vrai, on n'a pas raison de les critiquer. Je m'excuse publiquement de penser différemment.

JEHANNE

Il ne faut pas s'énerver

Un jeune soldat, G.-R. King, âgé de 23 ans, s'est élancé contre une auto sur la rue Elgin. Courant apparemment pour attraper son train, le soldat donna contre l'auto de Emile Richert, de Coniston. Il souffrit de coupures au front et à la main droite et coupures à la jambe. Le jeune homme qui est stationné à Calgary était en route pour son foyer à Gorrie, en Ontario.

Désordre évité

La cueillette de bleuets à Gogama qui était censée rapporter 15 ou 20 mille dollars s'est presque perdue la semaine dernière. La sûreté provinciale a arrêté tous les camions qui amenaient les moissonneurs aux champs de bleuets. Il semble que les camionneurs avaient enfreint les règlements de la Commission des Prix et du Commerce. Le maire de Whitefish, Welland S. Gemmell a prévenu le désastre toutefois en demandant les permis nécessaires à la Régie des Prix.

Tragique noyade

M. l'abbé J. Charlebois qui est devenu curé de Gogama dernièrement s'est noyé dans le lac Minisninakwa, à Gogama. Assistant à un pique-nique qu'il avait organisé pour les jeunes gens de la paroisse, le prêtre s'est trouvé mal... en se baignant. On commença immédiatement des opérations de draguage cherchant pour le corps jusqu'à la tombée de la nuit. Reprenant les opérations au matin, M. l'abbé Lanpron, de Foleyet a trouvé le corps. M. l'abbé Charlebois qui était âgé de 29 ans fut ordonné il y a un an et demi. Ses parents demeurent à Curran, en Ontario.

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Allons, mesdames....

Allons, Mesdames, allons prendre un verre de bière! C'est rafraichissant, c'est délicieux, c'est engourdissant, c'est la mode que la brasserie veut créer, allons-y, mesdames.

L'habitude commence au premier verre; le deuxième a bon goût, les suivants? Et l'on dit de la femme ivrogne: "Elle ne peut pas passer devant l'hôtel sans s'y arrêter!" Pendant ce temps, les petits courent les rues jusqu'à trois ou quatre heures du matin, malgré les promesses de bien garder la maison. Et le petit bonhomme de deux ans se promène sur la rue à la recherche de sa soeur de douze ans qui s'amuse à faire la grande sur le coin des rues. La mère est dans les buvettes et papa y est probablement aussi.

La maison n'est pas entretenue, la vaisselle d'hier traine, le mari entre maronbou, pour se refaire l'esprit allons prendre un verre de bière, et demain? Qu'importe! La maison, la famille, le ménage, tout!

Le mari sera infidèle, les enfants, désobéissants, vous vous plaindrez, mesdames, et le tort, eh bien, c'est l'autre, moi j'ai tout fait... Dans la buvette! ...

A la demie douzaine, mesdames, vous vous racontez les défauts, les malheurs des autres; les histoires sales roulent, les éclats de rire montent dans les buvettes. Et vous viendrez nous dire: "Respectez-nous, nous sommes des dames, nous avons toutes les qualités du monde!" Dans les buvettes!

C'est dans le sacrifice de soi-même et l'accomplissement de son devoir de chaque jour que se trouvent le bonheur et le respect, mais non dans le fond d'un verre de bière.

JEHANNE

Courrier de Lysette

D.— En août, j'irai passer quelques semaines à la campagne chez ma grand'mère qui demeure avec une vieille tante et un religieux. Je n'y suis jamais allée, et les parents me connaissent mal. Je voudrais leur causer une bonne impression et leur laisser un bon souvenir de mon passage parmi eux. que me conseillez-vous? — UNE QUI VEUT PLAIRE.

R.— Ces personnes sont d'avance, croyez-le bien disposées envers vous qui êtes jeune et mettrez de la vie et de la gaieté dans la maison. Il faudra ce pendant agir avec dis- Il faudra cependant agir avec discomment ous pouvez les intéresser crétion mais vous découvrirez vite et vous rendre aimable et gentille envers eux. Soyez prévenante, rendez-vous utile dans la maison, en offrant de donner un coup de main au ménage et à la cuisine, en faisant les courses, en accompagnant votre grand'mère ou votre tante lorsqu'elles sortent. En agissant ainsi, ces personnes ne pourront que vous regretter lorque vous les aurez quittées.

• •

D.— Doit-on mettre l'essence de vanille dans les aliments pendant la cuisson ou après seulement? — JEUNE MAMAN.

R.— Lorsque cela est possible, on met l'essence de vanille après la cuisson mais la préparation de certains plats, poudings et gâteaux par exemple, exige qu'on les parfume en les préparant, avant la cuisson. Les sauces, sirops, bonbons doivent être parfumés une fois la cuisson terminée car l'essence garder ainsi toute sa saveur.

• •

D.— Un jeune homme me fréquente depuis trois ans et il veut m'épouser, Mes parents s'y opposent parce qu'il boit et ils prétendent que je ne serai pas heureuse avec lui. Ils me conseillent de le renvoyer afin de voir s'il s'amendera. Je n'ai jamais été fréquentée par un autre que lui. — AMOUREUSE.

R.— Vos parents vous donnent un sage conseil que je vous engage à suivre. Séparez-vous de ce jeune qui ne peut que causer votre malheur, s'il a des propensions à devenir ivrogne. D'autres jeunes gens pourront alors se présenter lorsqu'il vous verront libre et disposées à les recevoir.

• •

D.— Je suis bien découragée car j'ai les jambes, les bras, les doigts, et la lèvre supérieure couverts de poils follets. L'été je ne puis aller sur les plages avec mes amies car j'ai honte. De plus je ne bouge guère de chez moi car je crains toujours de faire rire de moi. La semaine dernière, un jeune homme est venu chez moi et il m'a dit: "Comment tu ne t'es pas rasé la moustache aujourd'hui? Habituellement le dimanche on se fait la barbe". Je me suis mise à pleurer. Quand on m'adresse la parole, j'essaie toujours de me présenter de côté afin qu'on ne voit pas cette barbe. Que me conseillez-vous? Je n'ai que dix-huit ans. — QUI NE FAIT QUE PLEURER.

R.— L'emploi des produits épilatoires (liquides ou poudres) feront disparaître momentanément ces poils. Suivez les indications données avec le produit afin d'obtenir un bon résultat. Je comprends combien vous devez être ennuyée par cette anomalie chez une femme.

• •

D.—Combien mettraient de temps à allonger des cils que l'on enduirait d'huile de ricin chaque soir? — NOIRE AUX YEUX BLEUS.

R.— Il faut une longue persévérance avant de constater un résultat mais l'application quotidienne d'huile de ricin sur les cils les renforcit et, à la longue les fait épaissir et allonger.

LYSETTE

Petits conseils

JUS DE CITRON

Quand vous n'avez besoin que d'un peu de jus de citron ou d'orange, faites un trou dans le fruit avec une broche et, en pressant, extrayez juste la quantité requise. Quand une recette demande du zeste et du jus, râpez avant d'extraire le jus.

• •

Vous obtiendrez plus de jus d'orange ou de citron si vous avez soin de réchauffer le fruit pendant quelques minutes avant d'en extraire le jus. Recouvrez-le d'eau chaude et laissez-le macérer pendant quelques minutes.

• •

Les chemises d'hommes, rétrécies ou usées, peuvent être utilisées pour la confection de caleçons d'enfants ou de chemises de sport pour garçons. On peut en faire des mouchoirs et des tabliers. Avec les poignets de chemises cousus ensemble, on pourra confectionner des poignées pour chaudrons.

• •

Evitez de laver des lainages par un temps humide. Le séchage sera infiniment long. Ne les laissez pas non plus sécher sur les radiateurs. La chaleur les fera rétrécir.

Les conserves

Que de mamans travaillent pendant des jours et des jours, au cours de l'été, pour mettre en conserve des fruits et des légumes afin que la table ne soit pas dépourvue de ces aliments par excellence l'hiver suivant!

Mais voilà que bien souvent, à sa grande surprise, la maîtresse de maison découvre que fraises, framboises, bleuets, cerises, poires ou pêches ne se sont pas conservés et ne peuvent servir à la consommation. Les fruits sont recouverts d'une couche brune ou verdâtre ou bien le liquide bouillonne comme si l'on avait mis les fruits ou les légumes en fermentation.

On est généralement porté à attribuer au manque de sucre la fermentation ou la décomposition des conserves, alors que, nous disent les techniciennes en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture, la quantité de sucre employée n'a absolument rien à voir avec la conservation des fruits Voici plutôt l'explication que nous en donnent ces mêmes techniciennes:

Quand la stérilisation des fruits et des légumes conservés a été mal faite, il se produit différents genres de décomposition: moisissure, fermentation, décomposition bactérienne (goût fade et aigre).

Moisissure — C'est là une cause fréquente de détérioration; la surface des conserves se couvre de moisissure que l'on peut enlever mais le goût de moisi persiste généralement sur les fruits; Si l'on découvre des moisissures dès qu'elles commencent à se produire, il faut les enlever de la surface, faire chauffer le contenu du bocal jusqu'au point d'ébullition et utiliser les fruits immédiatement.

Fermentation — Une fermentation de levure peut se produire dans les conserves de fruits mal stérilisés; ces conserves ne sont pas nuisibles à la santé mais elles ont un mauvais goût. Comme cette fermentation engendre des gaz, elle est facile à reconnaître. Lorsqu'elle est peu avancée, il suffit de faire bouillir les fruits en y ajoutant une petite quantité de sucre pour qu'ils soient mangeables.

Dans la décomposition bactérienne les conserves prennent généralement ce que l'on appelle un goût fade et aigre. Il ne se forme pas de gaz mais une odeur aigre ou rance ou sure se développe et le liquide est généralement trouble.

Au premier signe de ce genre de décomposition il faut rejeter tout le contenu du bocal ou de la boîte sans y goûter, car il peut y avoir des toxines qui sont un poison extrêmement violent.

Les contenus employés pour les conserves doivent être de la bonne dimension pour les besoins de la famille ;il ne faut pas qu'ils soient si gros que le contenu ne puisse être consommé en peu de temps après l'ouverture du bocal, sinon la décomposition pourrait s'y mettre.

C'est toujours une sage précaution de faire bouillir pendant au moins 10 minutes les conserves de légumes domestiques que l'on vient de sortir d'un bocal ou d'une boîte; ceci ne veut pas dire qu'il faille les manger chaudes. Celles que l'on veut utiliser sous forme de salades peuvent être mises de côtés après d'ébullition et refroidies avant d'être utilisées.

SONNET

Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu;
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.

Hélas! j'aurai passé près d'elle inaperçu,
Toujours à ses côtés, et pourtant solitaire,
Et j'aurai jusqu'au bout fait mon temps sur la terre,
N'osant rien demander et n'ayant rien reçu.

Pour elle, quoique Dieu l'ait faite douce et tendre,
Elle suit son chemin, distraite et sans entendre
Ce murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir, pieusement fidèle,
Elle dira, lisant ces vers tout remplis d'elle;
"Quelle est donc cette femme?" et ne comprendra pas.

Félix ARVERS

Pique-nique au jardin

Vous rêviez d'aller en pique-nique et voilà que tout à coup le projet tombe à l'eau. Le papa qui avait d'abord consenti — non sans se faire tirer l'oreille — à vous conduire vers quelque coin retiré de votre choix s'amène au dernier moment et vous dit:

— Mais, mes pauvres enfants c'est impossible. Il faut ménager le gaz!

Il n'y a aucune restriction sur les pique-niques à la maison dans le jardin, ou sur la véranda. En désespoir de cause et même de gaîté de coeur, vous pouvez en organiser un et vous verrez comme ce sera ravissant!

Tout l'attrait des mets pour un pique-nique se concentre autour des sandwiches. Elles peuvent être vite préparées, très variées; vous pouvez les confectionner avec des restes de viandes, de fromage, quelques petits légumes, etc. Vous avez alors un pique-nique improvisé et économique.

Utilisez du pain brun ou du pain blanc approuvé-Canada. Servez-vous de trois tranches de pain par sandwich. Il pourra y en avoir des brunes et des blanches mêlées. Beurrez légèrement le pain ou recouvrez-le de préparation à sandwich. Etendez la viande, les oeufs, le fromage ou les fèves froides sur la première tranche. Recouvrez avec une autre tranche sur laquelle vous déposerez les légumes: chou, laitue, ou mélange de légumes. Recouvrez avec la troisième tranche de pain qui peut-être rôtie au préalable.

Si les sandwiches sont faites de pain ordinaire, enveloppez-les dans une serviette humide et déposez-les dans la glacière. Juste avant de servir, coupez-les en diagonale, de manière à faire quatre triangles. Passez un cure-dent à travers les tranches et déposez-les sur une assiette, la pointe en l'air.

Un bol rempli avec des bâtons de carottes, des radis joliment découpés, des oignons verts ou du cresson peut accompagner les sandwiches.

Du bon lait froid, un chocolat au lait, des fruits frais et des biscuits ou simplement un gâteau ordinaire compléteront le menu.

La section des consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture vous suggère les combinaisons suivantes pour les sandwiches aux légumes:

1. Première tranche: Des oeufs cuits durs hachés, feuilles de persil haché, et sauce mayonnaise. Deuxième tranche: Du chou finement haché et salade de carottes.

2. Première tranche: fromage en tranches minces ou fromage en crème! Deuxième tranche: laitue, mayonnaise, tomates et concombres tranchés.

3. Première tranche: Viande hachée ou en tranches minces, moutarde: Deuxième tranche: salade de pommes de terre et de laitue.

SIROP POUR BREUVAGE AU CHOCALAT

½ tasse de cacao, ou
2 carrés de chocolat non sucré fondu
une pincée de sel
1/3 de tasse de sucre
1 tasse d'eau
½ cuil. à thé de vanille

Méler le cacao, le sucre et le sel. Ajouter l'eau et faire bouillir cinq minutes. Laisser refroidir et ajouter la vanille. Serrer dans un bocal couvert dans la glacière. Donnera environ une tasse de sirop.

POUR UTILISER

Verser une cuillerée à thé de ce mélange dans un verre de lait froid. Si vous ajoutez un soupçon de cannelle, vous obtiendrez un verre de "chocolat brésilien".

Les houppes à poudre dureront plus longtemps que vous ne le croyez si vous avez soin de les laver. Pressez-les dans une eau tiède de savonneuse, rincez-les soigneusement et après le séchage, brossez-les légèrement. Gardez toujours les houppettes propres.

• •

Epargnez une centaine de pas chaque semaine ou davantage en ne passant pas d'une pièce à l'autre sans jeter un coup d'oeil pour voir s'il y a des objets que vous devrez emporter avec vous.

MIEL EN GATEAUX

Le miel en gâteaux dans des rayons réguliers de 4¼ pouces sur 4¼ pouces ou de 4 pouces sur 5 pouces est rayé sur la liste des denrées rationnées à compter du 20 juillet. C'est ce qu'annonce aujourd'hui la Commission des Prix et du Commerce. Les autorités de la Commission ont décrit cette mesure comme un tout petit ajustement qui a pour but d'assurer la vente de ce produit périssable. Aucun changement n'a été apporté aux règlements concernant les morceaux de miel en gâteaux et le miel extrait qui demeurent sur la liste des denrées rationnées. Comme on le sait un coupon de conserves donne droit à deux livres de miel.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN
REMEDES DE FAMILLE

28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech — Sudbury, Ont. — Tél. 3-0700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont. Jeudi, 17 août 1944

Des enfants . . . ou des chiens

A l'occasion du débat parlementaire sur les allocations familiales, le Bureau fédéral de la statistique a publié des chiffres très intéressants à propos de l'accroissement de la population canadienne. D'après ce relevé démographique, la population du Québec a augmenté de 67,000 âmes depuis le 1er juin 1942 jusqu'au 1er juin 1943. Durant la même période, la population totale du Canada a augmenté de 158,000 âmes. La province de Québec, à elle seule, a donc fourni presque la moitié de cette augmentation.

Cette fécondité de la race française au pays alarme l'élément anglais, chez qui la famille nombreuse n'est pas encore accréditée. Le groupe anglophobe, très enclin de ce temps-ci à condamner tout ce que fait Québec, voit derrière cet accroissement un plan bien arrêté de domination canadienne-française. Voici ce qu'écrit à ce propos le *Herald* de Prince-Albert: "La population d'Ontario est plus nombreuse que celle du Québec. Conséquemment l'augmentation des naissance devrait être plus considérable en Ontario. Mais tel n'est pas le cas. Ontario a une population de 3,917,000 âmes, tandis que Québec n'en compte que 3,457,000. Or, l'accroissement de la population du Québec représente 67,000 âmes contare 33,000 âmes en Ontario. La plupart des gens ne prennent aucun intérêt à l'étude des statistiques, cependant les chiffres susmentionnés sont d'une importance plus qu'ordinaire. Ils révèlent que les Canadiens-français, qui ont foi dans le temps et les mathématiques, ne s'abandonnent pas à d'inertes rêveries. Si le taux de cet accroissement se maintenait, la population du Québec aurait tôt fait de dépasser celle de l'Ontario, et Québec serait tellement peuplé que son excédent se déverserait dans les autres parties du pays. Les gens des autres provinces s'offencent de cet accroissement, parce qu'ils croient que c'est le résultat d'un plan bien arrêté de domination canadienne-française. (on the ground that it is a studied plan to create a dominance of French-Canadians) . . ."

Que les gens des autres provinces, ceux d'origine anglaise, n'aiment du tout la fécondité de la famille canadienne-française, c'est possible, c'est une réalité au dire du *Herald*. Et si nous voulions être malin, nous pourrions faire une étude très intéressante des motifs de la crainte qui étreint ces gens, assez fortement touchée de la phobie de la "French domination." Mais passons.

La fécondité des foyers canadiens-français repose sur des principes beaucoup plus élevés que ceux que leur prête des gens qui ont une conception essentiellement différente du mariage et de sa fin. Les Canadiens français, Dieu merci, ont conservé au mariage son caractère surnaturel. Dans le Québec c'est le mariage chrétien dont la fécondité n'a pas encore été enrayé par les pratiques païennes du "Birth Control" et du divorce, lesquelles alarment actuellement les chefs de nations. Les Canadiens français savent depuis longtemps que "le ciel bénit toujours les familles nombreuses"; ils savent que "beaucoup d'enfants, beaucoup de "Notre Père", et beaucoup de "Notre Père", beaucoup de bénédictions de Dieu. Ils savent que les fins du mariage, dans les desseins de Dieu, sont la procréation et l'éducation des enfants. Ils tâchent de se conformer à la volonté du Créateur. Voilà le seul plan qui explique la fécondité de la race canadienne-française. Que la fidélité à ce plan conduise à l'expansion de la race, c'est logique. "Comme l'oscillation de la fronde prélude à la montée de la pierre dans l'air, écrit L.-J. Dalbis, les oscillations des berceaux innombrables préludent à l'essort d'une race; vers un ciel d'idéal rien ne peut l'arrêter."

Si les gens des autres provinces craignent la domination française, il est un moyen bien simple de la prévenir: qu'ils élèvent des enfants au lieu d'élever des chiens. D'ailleurs notre pays réclame plus de bras, une population plus dense. Au lieu de bouder le Québec à cause des ses familles nombreuses, les citoyens des autres provinces devraient lui être reconnaissants du riche apport qu'il fournit au Canada. Si les Canadiens français ont assez de courages pour élever de nombreux enfants et leur enseigner le respect de l'autorité et la pratique des vertus sociales qui feront d'eux de véritables citoyens, ils méritent autre chose que des injures et de la méfiance.

Joseph VALOIS

C'est le malheur et la condition essentielle des choses humaines qu'il est beaucoup plus aisé de faire beaucoup de mal et infiniment difficile de faire beaucoup de bien.—*Bossuet*

Situation confuse dans le Québec

Jamais la province de Québec, pays des luttes homériques, n'a vu campagne électorale plus acharnée que celle qui vient de se clore avec des résultats si peu décisifs qu'ils laissent les deux principaux partis dans une situation confuse. L'Union nationale détient sur ses adversaires réunis une majorité absolue, mais si minime, qui pourra être augmentée, amoindrie ou renversée, selon que les six députés tiers-parti se rangeront avec ou contre le parti ministériel.

Les quatre députés bloquistes, le nationaliste et le représentant du C.C.F., éléments faibles en apparence, prendront de ce fait une importance considérable, peut-être décisive. Il n'y a pas de paradoxe à dire que ces six hommes détiendront la balance du pouvoir, qu'ils pèseront d'un grand poids dans les décisions du prochain gouvernement, qu'ils pourront même agir directement sur l'orientation de la politique gouvernementale. Il n'est pas invraisemblable de prétendre qu'ils pourraient même saisir la première occasion qui leur sera offerte pour provoquer de nouvelles élections.

Tous s'accordent à dire qu'une forte opposition signifie un bon gouvernement, car le parti ministériel constamment surveillé par cette opposition à l'affût, se voit obligé de filer un droit chemin.

Cependant un parti ministériel qui ne peut compter en tout et partout que sur une majorité absolue de quelques sièges, se trouve paralysé avant d'agir, et il ne peut bien souvent appliquer la politique pour laquelle il a été élu. Il faut pour gouverner un minimum de sécurité au gouvernement qui ne saurait se mettre résolument à la besogne sans un gage de durée.

M. Duplessis a prouvé dans toute cette affaire qu'il est un habile tacticien, mais son habileté aura-t-elle raison d'une coalition possible des partis d'opposition à la prochaine législature? Le sort du prochain gouvernement est inscrit dans cette interrogation.

LE Bien Public — *C.M.*

La désertion du sol

Bien que les agriculteurs semblent jour de nombreux avantages économiques à cause du prix élevé des produits, le nombre des terres à vendre, d'après les annonces de journaux, est plus considérable que jamais.

A ce propos, nous nous permettons de soumettre à la méditation de nos fermiers quelques lignes fort éloquentes qu'écrit le R.P. Joseph Valois, dans la "Liberté et le Patriote", de Winnipeg:

"C'est une grave erreur que d'abandonner la terre à l'heure actuelle. Nous ne savons pas ce que nous réserve l'après-guerre, nous savons encore moins ce que vauda l'argent à ce moment, mais ce que nous comprenons très bien, c'est la stabilité et l'assurance qu'offre la terre. Cette dernière ne perd jamais sa valeur productive, lorsque le cultivateur lui consacre son labeur. Elle fera toujours vivre la famille, bon an mal an. En plus elle donne au cultivateur une indépendance dont ne peut jouir le citadin ou l'ouvrier des centres industriels, (une marchandise, ni plus ni moins, sur le marché de la main-d'oeuvre et l'esclave du sifflet d'usine). Il fait une erreur celui qui quitte la terre pour se lancer à l'aventure avec les quelques milliers de dollars obtenus par la vente du patrimoine familial. Il nous fait penser à l'enfant prodigue dont parle l'Evangile; il regrettera tôt ou tard sa bévue. Lorsque, la guerre finie, il faudra réadapter l'industrie et résorber la foule des sans-travail, nombre d'anciens fermiers trouveront dur le pavé des rues et maigre la pitance quotidienne. Il regretteront sans doute la terre paternelle. Ils entendront alors "la chanson du pain qui monte dans les garbees", et envieront le sort de ceux qui plantent des choux.

"Si au point de vue économique, l'agriculture est le métier le plus sûr, au point de vue religieux et national, elle offre à notre race, dans les circonstances et le milieu où évolue notre groupe, les meilleures espérances d'avenir. Lamartine a, en quelques mots, très bien exprimé cette pensée: "Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation toute entière". La terre, dans nos centres canadiens-français, a puissamment aidé à l'éclosion de la civilisation chrétienne et française. Gardons-là avec respect, travaillons-la avec amour, conservons le culte d'un sol si généreux".

Le crime fait la honte, et non pas l'échafaud.—Thomas Corneille.

• •

Quond la liberté a disparu, il reste un pays, mais il n'y a plus de patrie.—*Chateaubriand*

• •

La morale est l'hygiène de l'âme.—*Dollfus*

• •

La politique, il n'y a de légitime que ce qui est possible.—*Montalembert*

• •

C'est loin des parents que l'homme apprend à vivre.—*Corneille*

• •

L'esprit cherche, c'est le coeur qui trouve.
George Sand

• •

Le devoir a toujours pour frère le sacrifice.
Lacordaire

ACTION NATIONALE, JUSTE, AUTORITE

Extrait d'une causerie faite à un déjeuner-causerie de la Société St-Jean-Baptiste de Québec par le R. P. Georges-Henri Levesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval.

Sous aucun prétexte, une action nationale ne peut aller contre la justice. La justice est un absolu qui transcende toute action. Il faut donc rendre justice à tous les nôtres, y compris ceux qui ne pensent pas comme nous et faut même rendre justice à ceux que nous croyons des ennemis. Lorsque le patriotisme s'enfle jusqu'à vouloir se soumettre la justice, il se rend coupable d'un totalitarisme que la morale répudie impitoyablement.

Tout patriotisme doit en plus respecter l'esprit de vérité. "Il faut vouloir la vérité d'abord, disait Jacques Rivière, quoi qu'elle puisse être." Et cela est devenu tragiquement difficile à une époque où elle se présente souvent sous la forme d'une accusation personnelle, dans un monde où sa voix sereine et discrète se perd dans la tintamarre de toutes les formes de propagande et de publicité. Il ne s'agit plus de chercher ce qui existe vraiment, de le reconnaître avec sincérité, de l'exprimer franchement. Il s'agit surtout de faire croire ce qu'on veut et d'entraîner les autres vers le but qu'on vise. Il s'agit de cacher ou de déformer ce qui semble contraire à nos intérêts, comme de rendre vrai ce qui semble les servir. L'adversaire n'a plus aucune qualité, il a tous les défauts; ses bonnes actions apparaissent comme des péchés, tandis que nos propres fautes deviennent des actes de vertu. La vérité est devenue relative, relative aux intérêts et aux buts qu'on poursuit. Pourtant, elle est un absolu qu'on doit chercher pour lui-même et qu'il faut respecter quoi qu'il en coûte. Même si notre cause semble en souffrir momentanément, à la longue c'est encore la vérité qui nous sauvera. Et lorsque je vois parfois combien cet esprit de vérité, de justice et de charité fait défaut chez nous, j'en viens à me demander si nous n'avons pas cent fois plus besoin d'une morale nationale que d'une doctrine nationale.

Et puisque nous parlons de morale, nous permettra-t-on d'insister aussi sur le respect du principe d'autorité. On sait que ce principe est la clé de voûte de tout édifice social puisqu'il est la première exigence et le premier facteur du bien commun. On sait aussi de quel soin la religion chrétienne l'entoure. On peut avoir raison parfois de demander à ceux qui exercent l'autorité d'être les premiers à la respecter. Mais alors il faut se rappeler qu'on touche une chose délicate et sacrée. Il faut donc bien prendre garde de ne pas ruiner le principe même d'autorité non seulement lorsqu'on s'en prend à ceux qui la détiennent, mais encore en cédant à la subtile tentation d'idolâtrer des chefs, cette dernière exagération n'étant pas plus acceptable que l'autre. Il me semble qu'il y a ici matière à examen de conscience et à [illegible]issement. On a beaucoup pensé dans le passé à développer chez notre peuple une mystique du chef. [illegible] vaudrait mieux exalter la mystique du principe d'autorité.

Ce sera peut-être moins décevant, en tout cas ce sera sûrement plus sage et plus chrétien. Un chef n'est toujours qu'un pauvre homme faillible, tandis que l'autorité vient de Dieu.

Hanmer

M. Alphonse Deschênes et M. Albert Bergeron séjournent à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. M. Deschênes devra subir une opération chirurgicale, tandis que M. Bergeron souffre de blessures subies lors d'une chute, lorsqu'il était à l'ouvrage. Nos souhaits de prompt rétablissement aux deux malades.

Mlle Noëlline Proulx, étudiante garde-malade de Montréal, passait quelques jours chez son père, M. Albert Proulx, de Hanmer. Mlle Proulx recevra son brevet dans un an. Elle fit ses études primaires à l'école St-Jacques No 1, Hanmer et Capréol.

M. et Mme Albert Proulx reviennent d'une tournée au pays du Québec où ils visitèrent plusieurs parents.

MM. Léo et Isidore Ross et Mme Roland Tremblay, tous de Toronto, rendaient visite à leurs nombreux parents et amis de la paroisse.

Mlle Juliette Tremblay passait quelques jours à Chelmsford et Larchwood, dernièrement.

M. et Mme Omer Charbonneau et leurs enfants, de Sudbury passaient quelques jours chez M. Augustin Proulx à Hanmer.

M. Théodore Trudel, de Sudbury, se rendait à Hanmer récemment.

LE CERCLE AGRICOLE

Vendredi passé, le 4 août, avait lieu une assemblée du cercle agricole dans la salle Tremblay. On discuta les détails de la tenue du concours de labour qui aura lieu cet automne. On parla également de l'électricité qui ne passe pas vite, et du projet de la construction d'une salle paroissiale.

L'assemblée fut ajournée au premier vendredi de septembre. Etaient de passage à Hanmer de Sudbury, dimanche le 6 août: MM. Roméo et Rodolphe Proulx, Réal Bergeron, René Charbonneau, Joseph Proulx, Arthur Pharand, Roland Robillard, Conrad Forget, Raymond Valade, et Mlles Armande, nèlre et Emilie Proulx, Anita Pharand, Desneiges Bergeron, Carmen Cardinal et Georgette Fox.

Vient de paraître

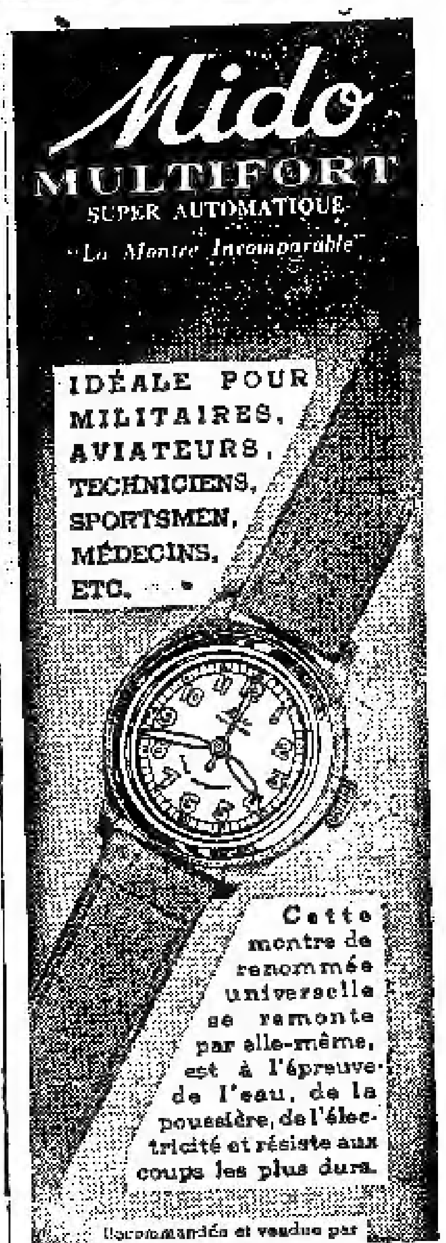
"CONFESSION DE MINUIT"
Par Georges Duhamel

Cet ouvrage est le premier roman d'une série de cinq groupée sous le titre général VIE ET AVENTURES DE SALAVIN.

Ce roman-fleuve est déjà justement célèbre et sa popularité dépasse même dans certains milieux celle de la CHRONIQUE DES PASQUIER.

C'est ici l'histoire d'un bureaucrate, Salavin, qui expose sa vie manquée, ses amours déçus. Cet homme abandonné, angoissé de ne trouver nulle part la sympathie qui lui est nécessaire, est décrit avec un grand art et beaucoup d'émotion par le grand romancier Georges Duhamel. Prix $1.25 en vente à la Librairie Loisirs.

Seigneur, faites que j'aime et je ne craindrai plus la croix. Alors si je souffre encore des choses dures et douloureuses, du moins je n'en souffrirai plus que je ne veuille bien souffrir. — Fénélon.



ROBERT BROWN
LIMITED
DIAMOND MERCHANTS
AND OPTOMETRISTS
SUDBURY — COPPER CLIFF

St-Charles

Mlle Alice Poulin, du village de St-Charles, vient de nous quitter pour le noviciat des Soeurs de l'Assomption, de Nicolet. Elle était accompagnée de Soeur Supérieure, Sr Cécile de Jésus, qui nous quitte après 6 ans de dévouement à St-Charles. Nous regrettons son départ et lui exprimons notre sincère gratitude.

M. et Mme Arthur Turcot, Mme Albert Chèvrefils, M. Noël Turcot, Mlle Thérèse Turcot et M. Aldège Giroux, se rendirent à Ottawa la semaine dernière pour assister à la profession religieuse de Sr Albert de la Purification. Ils allèrent aussi visiter Ste-Anne-de-Beaupré et rendirent visite à des parents et amis à St-Chrysostome, P.Q.

Mme Adélard Gervais et sa fillette Françoise visitent les familles Arthur Gaudette et Edouard Gervais. Mme Gervais ira ensuite rejoindre son époux qui est employé dans l'armée et stationné à Chilliwack.

Mme Georges Polsky, ses deux enfants Gérald et Raymond, ainsi que Mlle Ida Gaudette, de Sudbury, étaient en visite chez leurs parents M. et Mme Arthur Gaudette.

Le lieutenant Léopold McMahon, de Montréal, rendait visite à sa mère dernièrement.

Les soldats Louis Asselin et Omer Gauthier visitaient leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Marcel Gignac nous ont quitté pour aller demeurer à Sudbury.

M. et Mme Evangéliste Tessier rendaient visite à M. et Mme Doris Bédard, de Hamilton.

Le soldat Jean Vaillant, de la R.C.A.F., ainsi que sa mère, Mme Lévesque de Sturgeon Falls, rendaient visite à des parents et amis il y a quelques temps.

M. et Mme Omer Bouffard, de Sudbury, visitaient des parents dimanche dernier.

Mlle Adélina Beauparland, de Cartier, était de passage ici en fin de semaine.

M. Wilfrid Gauthier, ainsi que Mlle Hélène Gauthier, de Sudbury, rendaient visite à M. et Mme Zotique Gauthier la semaine dernière.

M. Albert Lefebvre, de Sudbury, passe quelques jours chez des parents.

M. et Mme Doris Bédard, de Hamilton ainsi que M. et Mme Henri Clément, de Sudbury, visitaient des parents à St-Charles la semaine dernière.

Mlle Cécile Lapointe, de Sudbury, visite actuellement des parents.

M. Regis Leblanc, ainsi que Mlle Léonie Poulin, de Sudbury, rendaient visite à Mlle Alice Poulin avant son départ pour le noviciat.

Mlles Jeannette et Thérèse Tessier, de Coniston, passent quelques jours parmi nous.

M. et Mme Gilbert St-Germain nous ont quitté pour Sudbury où ils ont fait l'acquisition d'une nouvelle épicerie.

M. et Mme Alyre Grandmaison, de Sudbury, sont déménagés dans notre village.

Samedi soir à la salle paroissiale avait lieu une soirée organisée par André Carmel et sa troupe qui a pour titre "Tizoune". M. Carmel nous interpréta quelques chansons sur nos bons soldats canadiens. Il y eut autre chant par Mlle Jeanne d'Arc Charlebois, membre de la troupe. Il y avait une nombreuse assistance et tous paraissaient contents de ces variétés.

On est à faire le déplacement de l'école du village. Plusieurs ouvriers, sous la direction de M. Gilbert St-Germain, sont à débuter les travaux. Le terrain de jeux sera devant l'école et les élèves auront aussi une belle salle de jeux dans la cave de l'école qui servira pour toutes les intempéries de la saison.

Le Canada et la Pologne

Une Polonaise écrit à un journal anglo-canadien de la capitale qu'elle est indignée de la propagande qui se fait au Canada, officiellement, contre la Pologne et contre son avenir comme nation libre et puissante.

Elle mentionne que la semaine dernière, sur le réseau national de Radio-Canada, deux programmes ont été diffusés qui étaient de nature à nuire à la Pologne et à ses légitimes réclamations.

Au cours du premier programme, un professeur de l'Université de Toronto, qui a un fort accent allemand, a accusé la Pologne d'être une nation de "Junkers", ce qui n'est pas une insulte très grave, puisque cette appellation désigne des hobereaux allemands, c'est-à-dire des gentilshommes campagnards.

L'autre accusation est plus grave. Dans un programme commandité par une compagnie industrielle canadienne, l'armée polonaise, qui se bat vaillamment sur tous les fronts de la guerre mondiale, a été tournée en ridicule.

De plus, l'un de nos confrères anglais de la capitale s'est permis de louanger le "Comité de libération nationale polonais", qui est à la solde de Moscou et qui contrecarre les décisions du gouvernement polonais en exil à Londres, le seul qui représente réellement la nation polonaise.

C'est à demander si le Canada est l'allié de la Pologne, ou s'il n'a pas pris parti contre ce pays aux côtés de l'Allemagne nazie et de la Russie soviétique.

Ceux qui sont responsables de ces propos outrageants oublient que la Pologne a été le premier pays à s'opposer aux ambitions de l'Allemagne, et que c'est pour assurer l'indépendance de la vaillante nation polonaise que, au début de septembre 1939, la France et la Grande-Bretagne ont déclaré la guerre à l'Allemagne.

Ch. G.

EPICERIES: POIS CASSES

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui qu'on a supprimé les pois fendus de la liste des épiceries. On n'ignore pas que les prix de plafond avaient été établis selon une période de base spéciale, juin 1941, en vertu de l'ordonnance No 116. Résultat les pois fendus ne seront plus éligibles pour des subventions.

3 grands jours

VENTE ANNUELLE D'AOUT

17 - 18 19 août

chez Cochrane

La vente commence à neuf heures jeudi, le 17 août et se termine à 9.30 hres samedi soir, le 19 août, 1944.

Les grands jours d'achat sont arrivés pour les acheteurs économes dans la grande vente d'août de Cochrane—Les quantités de certaines marchandises sont limitées—aussi les acheteurs d'aubaines sont-ils conseillés d'aller acheter de bonne heure pour ne pas être désapointés. Sur les marchandises de vente, nous ne pouvons allouer aucune remises d'argent, aucune commande par téléphone, aucun échange.

Special d'ouverture

SERVICE A DEJEUNER DE 32 MORCEAUX

finement décorés

Un prix que vous serez heureux de payer. Un bon choix de différents décors avec attrayantes fleurs de plusieurs couleurs.

Un chic service de vaisselle que toute femme de bon goût aimerait à voir sur sa table. Suffisant pour six personnes. A ce prix ils partiront vite. Aussi dépêchez-vous et retenez votre service.

Ce service contient: 6 tasses, —6 secoupes —6 bols à soupe (peut servir pour céréales ou fruits) —6 assiettes pour pain et beurre —6 assiettes à déjeuner, un bol à légumes — un plat.

A un prix qui les feront vendre rapidement 32 morceaux **$6.95**

DE NOTRE RAYON DE VERRERIES

Verrerie de table attrayante et pratique pour la cuisine. Tellement utile que toute femme en voudra un service complet. Une suggestion idéale pour cadeaux à la future mariée.

Service de 7 morceaux "Berry", comprenant crémier, sucrier et beurrier recouverts.... **49¢**

Service de 3 morceaux avec couvercles pour conserver les aliments dans le réfrigérateur. Comprend trois bols recouverts: deux de 4"X4" et un bol de 4"X3" Le service..... **49¢**

Série de 3 bols à mêler. Grandeurs 7½, 8½, 9½ pces. Avec base carrée. Le service **49¢**

Service de table de 5 morceaux, comprenant crémier, sucrier et beurrier recouverts, Le service ..... **49¢**

Pots à conserves

Modèle Mason

Grandeur moyenne la douz **$1.07**

Gros, la doz..... **$1.45**

NOS TABLES D'OCCASION

Ne manquez pas de venir regarder les nombreux articles non-inclus ici, à prix spéciaux, exposés sur des tables, à des réductions jusqu'à 60% et plus. Venez voir ce que vous pouvez vous procurer pour 9¢ et 19¢

Poubelles spéciales

Une poubelle fortement et pesamment construite en tôle ondulée avec poignée pour vider. Diamètre 15" hauteur 17". Peint Spécial ..... **89¢**

Papier de toilette

Westminster

Prix régulier 4 rouleaux pour 25c SPECIAL 10 rouleaux **25¢**

VERRES

Valeur exceptionnelle dans de forts verres pour usage quotidien. Plusieurs modèles différents à 5 et 9 onces. Special 6.. **19¢**

Insecticide "FLY-DED" avec pulvérisateur

Un insecticide inodore, ne tachant pas, tuant mouches, mittes, moustiques, punaises, fourmis, etc.

Rég. 72c SPECIAL, les 2 pour .... **59¢**

Vente de 1¢

Cire à plancher "Deco Paste"

Fabriqué par la Cie Martin-Senour Pour planchers, linoléums, articles de bois, etc.

Rég. 45c la lb Special 2 lb pour.. **46c**

Une pinte

"NO MEL"

Huile de citron

avec linge pour polir

Huile de citron "NO MEL" pour polir et conserver vos meubles, piano, articles de bois et toute surface vernie et une commode mitaine en peau de mouton, couverte sur les deux côtés pour protéger des surfaces délicates et lustrées.. Valeur rég. $2.45

Les 2 pour

$1.49

MELANGEZ VOTRE PROPRE PEINTURE

Peinture pure

pour votre chez-vous ou votre maison d'été. Extérieur ou intérieur.

25 livres de pâte blanche Martin Senour
1 gallon d'huile de lin bouillie ou crue
1 pinte de térébenthine pure

Fait approximativement 2 gallons. Si vous désirez de la couleur vous pourrez le colorer avec les couleurs Martin-Senour dans l'huile.

Valeur régulière $5.35
le tout compris, SPECIAL **$3.98**

VERNIS

POUR USAGE GENERAL

Fabriqué par la Cie Martin-Senour pour toute surface intérieure

Valeur régulière, le gallon $3.75
SPECIAL le gallon **$2.49**

COCHRANE - DUNLOP

HARDWARE LIMITED

SUDBURY, ONTARIO

TRAGEDIE POLONAISE

(De la *Gazette de Lausanne* du 20 mars:

• •

Le journal polonais de Londres *Wiadomosci Polskie* du 30 janvier 1944 reproduit une série de lettres adressées au quotidien de gauche *Manchester Guardian* et qui relatent le sort des Polonais résidant en URSS, témoignages navrants prouvant que malgré toutes les "évolutions" qu'on prête à la Russie actuelle, il est absolument impossible de reconnaître une évolution, si minime soit-elle.

On sait déjà — la presse l'ayant déjà relaté à plusieurs reprises — que des milliers de Polonais furent déportés en URSS lors de l'invasion de la Pologne orientale par l'armée rouge. Il en fut de même pour les Etats baltes, et Elma Dangerfield, dans sa lettre au *Manchester Guardian*, dit qu'on peut estimer à 25 ou 30% le nombre des enfants baltes décédés en URSS, sur les 18,000 qui y furent déportés. Faisant allusion au sort des Polonais, l'auteur de la même lettre précise que si, au lendemain de l'accord polono-russe de juillet 1941, les Soviets se décidèrent à libérer tous les Polonais qu'ils avaient fait interner dans les camps, si en 1942 l'ambassade de Pologne avait pu considérablement améliorer leur sort, dès le début de 1943 les Soviets firent marche arrière. Actuellement, le gouvernement australien, qui s'occupe des intérêts polonais en URSS, "ne peut donner aucune indication sur les 271,000 Polonais — dont environ 80,000 enfants — qui se trouvent en URSS en dehors des milliers d'inconnus encore en prison..." auxquels il faut ajouter "150 mille déportés baltes dont le destin est inconnu étant donné qu'il n'y a aucun moyen de communiquer avec eux".

E. Dangerfield précise que l'ambassade soviétique à Londres déclara en juillet 1943 qu'un comité avait été formé en juin par le commissaire du peuple à l'Education, dont la mission serait d'établir "des institutions spéciales pour enfants" et "des écoles élémentaires et secondaires polonaises". "Etant donné que la majorité des professeurs polonais furent arrêtés en 1943 pour avoir refusé de devenir citoyens soviétiques, il est malaisé de concevoir comment les programmes peuvent être suivis. En tout état de cause, les enfants seront certainement élevés comme sujets soviétiques, étant ainsi perdus pour leur pays et leur religion".

M. Dangerfield ajoute qu'elle a lu des lettres d'enfants décrivant leur éducation telle qu'elle est pratiquée dans les écoles communistes."J'ai vu des photographies de certains de ces enfants qui avaient pu gagner la Perse et qui montraient qu'ils étaient devenus des squelettes".

M. Georges C., de Chichester écrit de son côté que puisque "les Polonais et les Russes combattent un ennemi commun, il est très difficile de comprendre comment le gouvernement russe peut permettre que des difficultés politiques s'opposent à la libération de plusieurs milliers d'enfants et vieillards polonais qui souffrent actuellement"...

M. Bland, de Churt, donne dans sa lettre un détail qu'il a appris personnellement. "La femme et l'enfant d'un officier polonais servant dans la R.A.F., écrit-il, furent déportés de Pologne orientale en Russie... Toutes les tentatives destinées à faire transférer ces deux personnes en territoire anglais ont échoué. Récemment cet officier découvrit que sa femme et son enfant, après avoir habité la Pologne orientale, sont actuellement considérés par les autorités soviétiques comme citoyens soviétiques, ce qui les empêchera à jamais de quitter la Russie... Quelle que soit la situation politique, il semble qu'on pourrait empêcher des tragédies de ce genre"...

Enfin Mme Eléanor Ritchie Halle, membre de la Croix-Rouge nationale américaine, écrit que grâce aux interrogatoires qu'elle a pu faire subir à des gens évacués de Russie, "les souffrances d'environ 600,000 sujets polonais et d'environ 150,000 Estoniens, Lettons et Lituaniens, ne sont pas des "propagande-reports", mais des faits précis. "Cette personne ajoute que les "rapports selon lesquels les enfants russes suffrent aussi de la famine, du manque de vêtements et d'abris, commande qu'on vienne immédiatement à leur secours, avant qu'il ne soit trop tard." Plus loin, E. R. Halle précise que la Croix-Rouge polonaise de Téhéran possède une liste comprenant les noms et les adresses d'à peu près 200,000 Polonais actuellement en Russie'. Elle termine sa lettre en demandant aux "frères d'armes russes" de contribuer à l'oeuvre consistant à soulager ces malheureux.

Jacques AUBERT

Ils appuient les principes de paix

Les chefs catholiques, juifs et protestants de Grande-Bretagne ont posé un acte important: le Comité Exécutif du "British Council of Christians and Jews" a adopté une déclaration à l'appui des *Principes de Paix* (publiés dans les *Nouvelles Catholiques*, Nos 28, 29, 30 et 31). Le Conseil a à sa tête l'Archevêque de Cantorbéry, l'Archevêque catholique de Westminster, le Modérateur du "Free Church Federal Council", le Modérateur de l'Eglise d'Ecosse et de Grand Rabbin. La déclaration a été publiée en même temps en Angleterre et aux Etats-Unis le 1er juin, dans ce dernier pays par le Pattern's Progress, bulletin intermittent publié par le R. P. Edward-A. Conway, S.J. Voici le texte de la déclaration:

Le Conseil des Chrétiens et des Juifs en Grande-Bretagne accueille chaleureusement la déclaration sur les conditions de la paix mondiale signée par les chefs religieux protestants, catholiques et juifs d'Amérique, le 7 octobre 1943, et souscrit aux principes qui y sont exprimés. Il est en conformité avec les buts du Conseil de recommander qu'on applique les principes ethniques et religieux aux relations entre groupes, à la vie sociale des peuples et aux relations internationales.

Le Conseil croit qu'il est du devoir du peuple religieux de prier et de travailler pour la paix et pour la reconciliation des ennemis, pour l'abolition de la guerre et de tous les maux qu'elle entraine et de service constructif. La restauration de la loi morale, du respect des droits de la personne, spécialement ceux des pauvres, des faibles et des moins évolués, et la restauration de la responsabilité envers la communauté entière, doivent être les premiers devoirs qui s'imposent à l'énergie de toutes les personnes à l'esprit droit. L'Eglise et la synagogue doivent non seulement exhorter les hommes à agir dans ce sens, mais aussi pénétrer de leur esprit les milieux diplomatiques, politiques, économiques, sociaux et de bienfaisance, au moyen desquels on pourra établir un ordre mondial plus heureux.

Il ne peut y avoir de paix permanente sans une fondation religieuse. L'Eglise et la synagogue sont toutes deux internationales et supra-nationales, avec des traditions plus anciennes que la structure politique et économique du monde moderne: cela leur donne le droit de parler avec autorité dans un temps comme celui-ci; elles ont été fondées sur la foi divine, base de toute justice sociale. Reconstituer les institutions politiques, faire renaître l'agriculture, l'industrie et le commerce du monde, rétablir les institutions internationales qui représentent l'unité, l'interdépendance et le bien-être des nations, ce sera principalement la tâche des hommes d'Etat et des assemblées de représentants. Tous les chrétiens et tous les juifs, cependant, partageront la responsabilité de soumettre les plans et les actes des gouvernants à l'épreuve de la religion et de voir à ce qu'ils correspondent avec la justice, la miséricorde et la paix.

Vient de paraître

LE ROMAN D'UN LACHE
PAR Maurice DEKOBRA

Ce roman, plein de problèmes, écrit d'une plume facile, vous passionnera au plus haut degré. Les dialogues sont vivants et conduisent à des scènes dramatiques dans lesquelles transparaît constamment, mais sans qu'elle s'impose, la forte personnalité de l'auteur

Un volume de 300 pages.
Prix du volume.....$1.25
Par la poste.....$1.35
En vente à la Librairie Loisirs.

L'humilité d'une âme est d'autant plus précieuse qu'elle sort de la source de l'amour ou de la racine de la ferveur. — Richard de St-Victor

• •

Voulez-vous paraitre belle? Méprisez la beauté du corps et attachez-vous à orner votre âme.— St-Jean Chrysostome.

Etudes sur la nature

Un pêcheur près de l'embouchure de la rivière Blanche, Que., fut étonné, le mois dernier, de voir une grosse grenouille happer et avaler deux canetons. Il tua la grenouille et trouva qu'elle avait presque un de pied longueur. Plus tard il l'apporta à la section des Animaux sauvages du service des Parcs nationaux à Ottawa, où l'on examina ce que renfermait l'estomac du batracien, et l'on trouva non seulement les deux canetons qui avaient bien cinq pouces de longueur chacun, mais aussi une souris adulte des champs.

Plusieurs naturalistes ont constaté que lorsque les souris des champs abondent, elles forment de temps en temps partie du régime alimentaire des grosses grenouilles. Les jeunes canetons même sont apparemment considérés de morceaux savoureux par ces amphibies carnivores, mais on doute que plusieurs jeunes canards soient détruits de cette façon. Les canetons se développent rapidement et à cinq jours ils seraient trop gros pour être avalés par la plus grosse grenouille.

Un autre pêcheur, membre de l'équipage de la goélette "Alcala" a récemment pris une "mouette" à la traîne et il s'aperçut, en la tirant dans sa chaloupe, qu'elle avait une bague d'aluminum à la patte. On constata que l'oiseau était une Kittiwake de l'Atlantique qui avait été baguée en Islande le 27 mai 1938.

Les Kittiwakes nidifient dans l'Arctique, au nord du Canada, dans le golfe du St-Laurent et sur les côtes de Terre-Neuve. On les trouve aussi le long des côtes des provinces maritimes à l'automne et pendant l'hiver, et souvent elles se tiennent loin du rivage. Ce rapport sur baguage a fourni de nouveaux détails nécessaires sur les coutumes migratoires des Kittiwakes.

Un fermier de la Nouvele-Ecosse constata récemment la disparition d'une de ses poules .Il ne savait pas si elle avait été tuée ou enlevée par un pillard. Après une absence de trois semaines environ, la poule revint à la porte de la cuisine suivie de neuf jeunes canards sauvages bien portant.

Qu'advint-il de la poule pendant ce laps de etmps! Nul ne le sait, mais bien des suppositions se présentent à l'esprit et celle qui semble la plus probable, c'est que la poule s'est emparé d'un nid de canards sauvages et que voulant couver, elle s'y installa par force ou autrement .Il se peut que la mère se soit fait tuer peu de temps après avoir pondu ses oeufs, mais que la poule trouva le nid au moment psychologique et qu'étant en humeur de couver, elle décida d'agir. Un lecteur pourrait peut-être expliquer cet incident rare par une meilleure théorie.

On pourrait raconter de nombreuses histoires sur les faits étranges accomplis par les animaux et les oiseaux. Il y a le chevreuil dans le parc national Prince-Albert qui avait pris l'habitude de chiquer du tabac et qui suivait les charretiers pendant des milles et des milles dans l'espoir qu'on lui donnerait "une chique"; et l'ourse du parc national de Jasper qui se promenait régulièrement avec ses quatre oursons dans la grande rue de Jasper jusqu'à la gare au grand plaisir des résidents et des touristes de la ville. Ce sont là quelques-uns seulement des récits intéressants que reçoit la section des animaux sauvages du service des Parcs nationaux, Ottawa.

La nature est toujours intéressante, surtout pour ceux qui cherchent à la comprendre et à deviner ses merveilles. Il n'y a pas d'endroit plus idéal que les Parcs nationaux du Canada pour étudier et remarquer les habitudes étranges des animaux sauvages dans leur habitat naturel.

COUPONS DE RATIONNEMENT ET HOTELIERS

L'administration du rationnement à la Commission des Prix et du Commerce rappelle aujourd'hui que les carnets ou cartes de rationnement de toute personne qui demeure dans un hôtel ou chez un détenteur de quotité pour deux semaines ou plus doivent être remis à l'hôtelier ou au détenteur de quotité. A la fin de la deuxième semaine et à toutes les deux semaines par la suite, l'hôtelier ou le détenteur de quotité doit détacher de chaque carnet ou carnet de rationnement un coupon de sucre, un coupon de thé-café, deux coupons de beurre et un coupon de conserves.

Selon un amendement à l'ordonnance sur les liqueurs douces, en vigueur depuis le mois d'août l'an dernier les ajustements de prix des liqueurs douces, vendues dans des endroits publics, où l'on mange seront autorisés par l'administrateur des Services après le 31 juillet.

Un bill inacceptable

L'Ecole Sociale Populaire fut la première institution au Canada, probablement en Amérique du Nord, à recommander les allocations familiales; depuis 1927 elle publie brochures et documentation sur le sujet et ne cesse par ses conférences à travers la province, ses journées et semaines d'études, ses programmes de restauration sociale et le rayonnement de ses propagandistes et amis d'en promouvoir l'établissement. Elle a prouvé le sérieux de son effort, qui semble devoir aboutir, maintenant que l'opinion publique est devenue à peu près unanime sur ce point depuis la deuxième Grande Guerre.

Nous nous sommes donc réjouis de l'intention du gouvernement King, manifestée lors du dernier discours du Trône, d'établir un système d'allocations familiales. Mais devant le bill 161, qui réalise cette intention, nous ne pouvons qu'exprimer notre profonde déception. Et tout notre désir de voir aboutir un projet cher entre tous ne nous empêchera pas de juger objectivement et de déclarer inacceptable cette loi telle que présentée. Même si des politiciens devraient nous faire porter l'odieux d'avoir ruiné l'affaire. Refuser un cheval de Troie ne comporte aucune honte. Avec l'argent temporairement, sous prétexte d'effort de guerre, aux provinces, et donc au Québec, on propose aux provinces, et surtout au Québec rempli d'enfants, une aide familiale qui comporte une renonciation politique et sociale considérable.

Démission politique que l'acceptation de la mainmise absolue de l'Etat fédéral sur les allocations familiales telle que décrite aux articles 4 et 11: administration exclusive, faculté de déterminer seul les conditions de paiement, soustraction des réclamations à la juridiction des tribunaux ordinaires, voire même à la compétence du droit civil des provinces, détermination indirecte de l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire et faculté de prescrire le programme d'instruction requis, évincement pratique enfin de toute tentative provinciale d'établissement parallèle d'allocations, etc. ...

Démission sociale autrement grave que l'acceptation de l'ingérence extraordinairement abusive de l'Etat dans la conduite de la famille au point de contrôer l'emploi des fonds versés; comme si l'allocation n'était pas destinée à aider la famille, comme cellule constituée et autonome, comme si le père de famille devait devenir un simple intermédiaire pour transmettre aux enfants les largesses de l'Etat-père, comme si l'éducation familiale allait être fonctionnarisée!

Démission sociale de grande portée morale que l'acceptation de la mise sur un même pied des enfants légitimes et illégitimes: comme si notre pays catholique à 43% et chrétien à 90%, ne se devrait pas d'installer partout dans sa législation la conception chrétienne du mariage et de la famille, comme si l'homme n'avait pas besoin de la cohésion morale de la famille pour survivre à la démoralisation progressive de la civilisation occidentale.

Démission sociale enfin de portée nationale que l'acceptation de l'échelle décroissante des taux d'allocations. Cette mesure aurait peut-être paru naturelle chez un peuple vieilli, dans un pays sur peuplé aux ressources presque épuisées, mais au Canada, "terre aux possibilités indéfinies" que d'aucuns veulent couvrir d'immigrés, chez un peuple jeune, en période de croissance, elle s'avère une anomalie. Elle rompt avec la sage tradition de tous les pays qui ont généralisé l'institution des allocations familiales; leurs taux sont ou croissants, ou uniformes, mais jamais décroissants. Elle contredit le but et le sens de l'institution qui est d'aider la famille nombreuse incapable de suffire à ses besoins; le voeu adopté au congrès de l'Organisation internationale du Travail tenu récemment à Philadelphie résume la pratique et la tendance universelles quand il favorise les versements à partir du troisième enfant.

Tel quel, le bill 161 est inacceptable. Les allocations familiales n'en demeurent pas moins une institution nécessaire, indispensable.

Librairie "Loisirs"

DELLY

Trouver dans les romans de Delly la satisfaction et la réalisation de ses désirs, voilà une vérité qu'aucune femme ne saurait nier Par la magie de son verbe d'amour, par la finesse de ses sentiments qui en appelle à tous les coeurs, Delly se place au centre des écrivains romantiques de son époque. Parmi les chef-d'oeuvre qui en font une triomphatrice, distinguons la captivante "Lune d'Or", "Les Coeurs Ennemis", en deux volumes, aux nous seuls desquels vibrent tous les coeurs. Et que dire de "Une Misère Dorée"!!

Pour revivre toute sa jeunesse en fleurs, il faut lire Delly dans ses plus grands triomphes.

Patrice de la Tour du Pin

Un génie est né à la France en la personne de Patrice du Pin. Tous ses poèmes, qui, par intensité poétique, dénotent un incomparable coeur, nous font baigner dans un fleuve de poésie. Pour connaître la poésie catholique moderne de France, il faut lire ces oeuvres les plus parfaites qui sont celles de Patrice du Pin. Un livre que tout homme cultivé savoure et se doit de posséder.

PATRICE DE LA TOUR DU PIN:

Psaumes ..... 60c — Quête de joie 60c

DELLY:

L'Exilée,	$1.00
La Vengeance de Ralph	$1.00
Coeurs Ennemis ..Laquelle?	$1.00
Orietta	$1.00
Une Misère Dorée	$1.00
Entre Deux Ames	$1.00

ATTENTION!

Nous avons reçu des dictionnaires Nugent's français-anglais à $1.00

Hâtez-vous de vous procurer le vôtre, car le nombre est limité.

En plus, Petits Catéchismes de Québec, cartes de fêtes, cartes mortuaires, cartes postales patriotiques, cahiers de toutes sortes et crayons

LE CAS DE M. HOUDE

On trouvera dans une autre page le texte, signé de quatre personnes, du rapport de la délégation qui est allée à Ottawa réclamer près du ministre de la Justice la mise en liberté de M. Camillien Houde. C'est un document fort intéressant et dont nous recommandons l'attentive lecture.

Il résulte de cette pièce qu'à l'heure actuelle la libération de l'ancien maire de Montréal, décidée en principe, à la suite d'un rapport favorable d'une commission d'enquête, est simplement ajournée — retardée pour on ne sait combien de temps — pour des raisons de circonstances et d'opportunité.

Après la décision du tribunal d'enquête, M. Saint-Laurent aurait pu de lui-même ordonner la libération. Il a jugé qu'étant donnée la gravité de l'affaire, il en devait référer à ses collègues. Ceux-ci, sur un plaidoyer personnel de M. King, auquel se seraient ralliés la majorité des ministres et M. Saint-Laurent lui-même, auraient jugé que la libération devrait être "différée à une époque plus appropriée".

Et voici, d'après le compte rendu des délégués, quelles seraient, selon le ministre de la Justice, les maîtresses raisons de ce retard:

"Les esprits dans la province de Québec sont dans un état de tension extrême, alimentée par une campagne violente de la part d'éléments subversifs. Ces mêmes éléments se servent de la question de M. Houde pour se chercher un capital politique. La libération de l'ancien maire entraînerait des manifestations de centaines de milliers de personnes, manifestations qui seraient suivies inévitablement (et probablement à l'insu même de M. Houde) de troubles fomentés par les esprits extrémistes. Ces manifestations accompagnées de troubles pourraient être mal interprétées dans l'univers entier, au désavantage de la province de Québec et des Canadiens français que monsieur King aime au point de ne pas permettre qu'ils soient exposés à des critiques injustifiées".

Ainsi, M. Houde, présentement n'expie rien; il est simplement gardé en prison pour le salut des siens. Il est en quelque sorte le martyr de la paix nationale!

A moins qu'il ne soit celui de la finesse des gouvernants d'Ottawa ...

• •

Nous ne voulons mettre en doute ni la sincérité de M. King, ni ses bienveillantes intentions à l'égard des nôtres; mais où diable prend-il ses renseignements sur ce qui se passe dans la province de Québec, et sur les sentiments qu'on y entretient?

Nous savons très bien qu'en feuilletant les journaux, il peut trouver des extraits de discours où des orateurs ministériels laissent entendre que si le Bloc l'emporte, ce sera la guerre civile chez nous, et que si l'Union Nationale était revenue au pouvoir après 1939, nous aurions été témoins d'émeutes et de désordres graves. L'un des publicistes ordinaires du parti ministériel a même dressé un soir, à la radio, une tragique image des barricades qui pourraient surgir après l'arrivée à Québec du Bloc.

Mais ni M. King, ni ses collègues ne sont nés d'hier. Ils doivent savoir le cas qu'il faut faire de certaine littérature électorale. Ils devraient disposer, non seulement de rapports de police, que nous supposons bien faits, mais d'informations venant de leurs propres amis, en contact direct avec la population, qui n'ont pas de raison de leur monter des bateaux ni de leur faire des peurs.

Il est très probable, auraient pu leur apprendre ceux-ci, que la libération de M. Houde provoquerait certaines manifestations de sympathie, mais qui n'auraient aucun caractère tragique. Tel n'est pas le caractère de la population. Et encore, un gouvernement qui saurait son métier pourrait réduire au minimum l'éclat de ces manifestations.

On a fait de l'arrestation du maire de Montréal une pièce de grand mélodrame: abondance de policiers, pétarade de motocyclettes, etc. Il ne serait pas besoin, pour le libérer, d'un tel tapage et d'une telle mise en scène. Il suffirait de le remettre, de la façon la plus discrète possible, dans la circulation générale. Il ne serait même pas besoin d'annoncer l'heure de son arrivée à Montréal, de convoquer la population à la gare, etc.

Il y aurait probablement, sous une forme ou sous une autre, un hommage public de sympathie au prisonnier d'hier. Si la libération de M. Houde s'opérait d'ici mardi, il est vraisemblable que, mardi l'après-midi, il serait proclamé, sans opposition aucune, député de Sainte-Marie.

Mais après?

A quoi riment toutes ces histoires de manifestations formidables et d'émeutes possibles? Effrayantes images qui ne hantent que le cerveau des politiques d'Ottawa.

• •

Ces messieurs n'ont pas l'air de se douter que ce sont eux qui ont fait de M. Houde l'épouvantail qui paraît aujourd'hui leur inspirer de telles inquiétudes.

Si l'ancien maire avait été libéré il y a des mois et des mois, quand la "Ligue pour la Défense du Canada", par exemple, réclamait sa mise en liberté, il ne serait plus aujourd'hui qu'un homme politique comme bien d'autres, plus ou moins discuté, plus ou moins admiré. Il ne fait peur que parce qu'il est en prison.

En prolongeant son internement hors de toutes proportions avec la faute qu'on lui reprochait, on a créé autour de lui une légende; on a groupé autour de son nom des sympathies qui lui seraient restées complètement étrangères.

Nous connaissons pour notre part tel juriste de grande classe qui, de toutes façons, est l'antithèse de l'ancien maire, et qui fait des colères dès qu'on parle devant lui de la façon dont celui-ci a été traité.

Il est regrettable qu'on ne semble pas avoir répété à M. King le mot qu'on prête à M. Borden, quand quelqu'un lui suggéra, au cours de la dernière guerre, de faire arrêter M. Bourassa: "Il est des gens qui sont beaucoup plus dangereux derrière les barreaux d'une prison qu'en liberté".

• •

Et quand jugera-t-on l'heure ou les circonstances opportunes pour libérer M. Houde?

Il y a aujourd'hui des élections provinciales, il y aura demain des élections municipales et fédérales. Tout cela peut être l'occasion d'agitations et de campagnes.

Attendra-t-on, pour rendre la liberté de l'ancien maire de Montréal, qu'il n'y ait plus aucune possibilité d'émotion ou de propagande? D'ici là, continuera-t-on de le priver, en pratique, de ses droits de citoyen — sans avoir le courage de le faire ouvertement — et d'imposer à sa famille la pénible situation qui est aujourd'hui le sienne?

Ne se rend-on pas compte que c'est le refus même d'agir du gouvernement qui alimente l'agitation? Et que celle-ci a toute chance d'aller croissant au fur et à mesure que se prolongera la détention?

Un jour ou l'autre, il faudra que ces messieurs d'Ottawa se décident à faire le saut. Plus ils tarderont, plus l'eau leur paraîtra froide, et plus vif sera le mécontentement populaire.

Ils feraient mieux, dans leur propre intérêt, de brusquer les choses.

Omer HEROUX.

—Le Devoir

Que faire avec 15 milliards?

Lauzon.—Dans un discours prononcé à Lauzon, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire Canadien, a promis de lutter contre ce qu'il a appelé les deux principaux obstacles à la prospérité et à l'épanouissement de notre pays dans tous les domaines: l'impérialisme militaire et financier "qui nous a valu notre participation à deux guerres en 25 ans" et la dictature économique.

La guerre qui pèse sur nous constitue le premier de tous nos problèmes, dit-il. Pour cette guerre, dont l'impérialisme est la cause, le gouvernement King a réussi à dépenser 15 milliards, soit autant en cinq ans que tous les gouvernements précédents n'avaient dépensé en 70 ans. Savez-vous ce que c'est qu'un milliard? A raison d'un dollar par seconde, il faudrait 32 ans et 6 mois, à un homme pour compter un seul milliard. Si M. King, fidèle à ses promesses des 25 dernières années, n'avait pas lancé le pays dans la guerre; s'il avait fait comme De Valera, comme tant de républiques américaines qui ont maintenu leur neutralité; s'il avait utilisé ces 15 milliards pour le bien du Canada, il aurait pu donner à chacune des 2,500,000 familles canadiennes une maison de $3,000; à chaque famille ouvrière un ménage de $1,000; à chaque cultivateur—un roulant de $1,000; à chaque nouveau-né un cadeau de $100 pendant 10 ans; à chaque couple de nouveaux mariés, un cadeau de noces de $100 pendant 10 ans; il aurait resté assez d'argent pour construire un hôpital et un hospice et pour donner encore, puisque nous sommes un peuple généreux, un million et quart à la Grande-Bretagne.

Club Saint-Louis
Tél.: 4-4581
RENDEZ-VOUS DES CANADIENS FRANÇAIS
Gymnase, Badminton, Billard
Quilles, Rafraîchissements,
Ping-Pong
Salle de réception pour les cercles
Salle de lecture

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

Devenez un maître dans votre profession. Des milliers de canadiens-français deviennent des experts et obtiennent des meilleures positions avec l'aide de l'International Correspondence Schools (Canada) Ltée. Etudiez chez-vous. Adressez-vous à
A. S. JARDINE, B.A.
Représentant
22 rue Elm est, Sudbury
Téléphone 4-4751

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

KELLY'S RADIO SHOP
Service de réparation pour tout modèle par des experts.
Garanti de trois mois. Nous achetons, argent comptant, votre vieux radio.
Tél. 6-6381 129 rue Durham sud, Sudbury

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1896
TEL. 7-7546 11 RUE ELM, EST

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
73 rue Beech Téléphone: 6-6302

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOUREZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Salle d'étude sur le Crédit Social
Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.
Tout le monde est bienvenu.
290 rue King, est Sudbury

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

LA VIE AGRICOLE

Après-guerre

Dans une conférence faite devant le dernière convention annuelle de la Société canadienne des agriculteurs techniques à Toronto, le Dr Archibald, directeur du Service des fermes expérimentales, a déclaré que l'on se rendait clairement compte au Canada de la nécessité de prévoir la situation dans laquelle d'agriculture se trouvera après la guerre, et de fournir de l'emploi aux soldats démobilisés, et aux ouvriers des industries de guerre. Le Dr Archibald traita longuement de ce que l'on fait actuellement et que l'on se propose de faire dans le programme de l'agriculture d'après-guerre.

Reconnaissant la nécessité de coordonner tous les rapports et les recomamndations des administra- le gouvernement fédéral a nommé un personnel spécial pour ce travil. On sollicité l'aide des différents ministères à Ottawa pour l'élaboration des détails et c'est ainsi que le Ministère fédéral de l'Agriculture prépare des programmes de travaux agricoles.

Le Comité s'attache spécialement à l'étude de certains projets destinés à fournir de l'emploi après la guerre et qui seraient en même temps d'un grand avantage pour l'agriculture. On cherche à développer ces projets sur une longue période de temps, et à leur donner suffisamment de flexibilité pour satisfaire aux besoins de l'emploi. Les projets à l'étude traitent de l'amélioration de la production agricole et de la qualité des produits, de la conservation de la terre, de l'amélioration des conditions d'existence sur la ferme en améliorant les occasions économiques de la production et des débouchés. Naturellement l'accord entre les autorités fédérales et provinciales est de toute première importance. Le Comité compte recevoir des recommandations de toutes les provinces en ce qui concerne les projets à l'étude.

AVICULTURE

Au Congrès avicole de l'Ontario, tenu dernièrement à Toronto, l'établissement d'un institut de recherches sur les oeufs et les volailles a été proposé par l'industrie avicole. Ces recherches pourraient comprendre en premier lieu la détermination des ingrédients alimentaires essentiels que renferment les oeufs.

Les autres recherches recommandées par le Congrès étaient les suivantes: Maintien d'un goût délicat, amélioration de la qualité culinaire de la poudre d'oeufs et présentation des volailles aux consommateurs sous une forme plus acceptable comme oiseaux éviscérés ou vidés, cuits ou en conserves. On estime que le fonctionnement de cet institut coûterait environ $15,000 par an.

Parmi ceux qui assistaient au congrès il y avait des représentants de quelques 600 postes de classement d'oeufs de l'Ontario qui ont décidé de se liguer en une association provinciale. Les directeurs ces postes ont nommé un bureau provincial de direction pour rédiger la constitution et obtenir une charte. Le bureau se compose des suivants: A.L. Colthart, St Mary's, président; Martin Phelan, Osgoode, et William Doyle, Sutherland, vice-présidents et Harold Hunter, St. Mary's, secrétaire-trésorier.

Réunis pour la première fois en conférence provinciale, les sexeurs de poussins employés par les couvoirs de l'Ontario ont décidé de se joindre à la Société d'approbation des couvoirs de l'Ontario. L'appui de cette organisation permettra aux sexeurs de maintenir les qualifications supérieures exigées dans leur profession, a déclaré le président de la réunion, A.A. Dickson, d'Oakville.

Le Congrès avait été convoqué par le Comité de l'industrie avicole de l'Ontario.

Les hypodermes

La lutte contre les hypodermes ne peut pas être poursuivie avec succès par un cultivateur seulement. Ce cultivateur peut pulvériser son troupeau, frotter la peau de ses animaux et presser les bosses causées par les hypodermes, mais tout cela est fait en vain si ses voisins ne prennent pas les mêmes précautions. Si un seul troupeau est laissé non traité dans le voisinage, les hypodermes qui infestent émigreront sur toutes les autres fermes du district, attaquant les bovins, perçant leurs peaux et abaissant la production du lait.

Pour combattre les hypodermes, il faut mobiliser les efforts de tout un groupement agricole. Ce fait a été définitivemnet démontré cette année par les cultivateurs du district de Claresholm en Alberta, qui se sont organisés et qui ont combattu les hypodermes au moyen de machines dans une campagne coopérative bien réussie, décrite par Delbert Reynolds, exploitant de la Sous-Station expérimentale régionale à Claresholm.

M. Reynolds révèle que quarante cultivateurs se sont groupés pour acheter un pulvérisateur à moteur. Si un cultivateur gardait cinquante bovins ou moins, sa part dans la pulvérisateur lui revenait à $12.00, mais pour chaque cinquante têtes en sus, il devait payer dans la proportion de $5.00. Pour le traitement contre les hypodermes, chaque actionnaire devait payer 7c par tête, et la plupart des cultivateurs faisaient traiter leurs bovins deux fois. Ceux qui n'avaient pas de part dans le pulvérisateur à moteur payaient 10c pour chaque traitement.

Les cultivateurs ont décidé que le moyen le plus efficace de conduire cette lutte contre les hypodermes était d'engager un homme pour traiter tous les bestiaux dans la région et ils le payaient à raison de 3c par tête. Cet homme apportait le pulvérisateur à moteur sur les fermes de chaque actionnaire où il traitait des troupeaux variant de 15 à 450 têtes. Le résultat de cette entreprise coopérative est qu'après avoir traité près de 9,000 bovins, il n'y a plus hypodermes dans le district de Claresholm et les vaches ne ont plus gênées par ce fléau.

SI VOUS VOULEZ ETRE ASSURE D'UN PRIX AVANTAGEUX POUR VOS

BLEUETS

EXPEDIEZ-LES A UNE COMPAGNIE ETABLIE ET SURE

S. MARLOW & CO. Limited

80 rue Colborne - Toronto

L'ACTION VAUT PLUS QUE LES MOTS
INFORMEZ-VOUS AUPRES DE NOS EXPEDITEURS SATISFAITS

Cartes d'avis mis à la poste dès que vos bleuets sont vendus

PAIEMENT PROMPT PAR MANDAT DE POSTE OU CHEQUE

Attention spéciale aux marchands et acheteurs.

Ecrivez-nous pour renseignements.

Estampes d'expédition gratis.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

bec. Les allocations familiales ont fourni à M. Drew le thème de son attaque. Le premier ministre de l'Ontario a prétendu que cette législation était une tentative de corruption électorale dans le but de séduire le Québec. Il s'oppose à ce que cette province reçoive un traitement de faveur, "alors qu'elle refuse de faire sa part entière dans le fardeau de la guerre". Il faut reconstruire la Confédération, continua M. Drew. Nous devons décider si le Canada doit être un pays où les droits et les devoirs vont de pair. Le premier ministre de l'Ontario a déclaré qu'il ne fallait pas permettre à une province isolationniste de dominer le destin d'un Canada désuni et il accuse Ottawa d'être soumis aux quatre volontés du Québec.

M. Drew a promis que son gouvernement ferait tout en son pouvoir pour que la loi fédérale des allocations familiales ne soit pas appliquée. Il soutient que les allocations familiales étaient du domaine exclusivement provincial et il entendait défendre les prérogatives des provinces. M. Drew ne veut pas que les sources d'impôts concédés temporairement au fédéral par les provinces pour fins de guerre servent à autre chose. C'était son intention d'exiger la remise de ces sources d'impôts, une fois la guerre terminée.

Dans une sorte d'appel à toutes les provinces du pays, le premier ministre de l'Ontario leur a demandé de répondre par un "non" éclatant qu'elles n'entendaient pas permettre à une province isolationniste de dominer le destin du Canada.

Selon les uns, M. Drew se prépare à en appeler au peuple, dès cet automne, afin d'obtenir une majorité absolue à la législature de Toronto sur tous les partis de l'opposition. Selon d'autres, il donne le ton à la prochaine campagne électorale fédérale chez les conservateurs progressistes. Les Junkers du Parti conservateur progressiste feraient la campagne sur le dos de la province de Québec.

L'attitude de M. Drew tourne définitivement les canadiens de langue française contre le parti conservateur progressiste. Nous ne voyons pas comment M. Bracken puisse faire élire un seul député dans la province de Québec aux prochaines élections générales fédérales.

GRATIFICATIONS MILITAIRES

Durant les derniers jours de la session, le parlement canadien vote des centaines de millions. Après avoir consacré 200 millions de dollars pour des allocations familiales, le gouvernement a fait approuver un plan de gratifications de $750,000,000 aux militaires pour services de guerre. Ce plan deviendra en vigueur le 1er octobre prochain.

Il serait trop long d'entrer dans les détails. Pour comprendre ce que cette législation signifie, M. Macdonald, ministre de la Marine, a donné un exemple. Il a montré ce qu'un soldat recevrait après avoir servi un an au Canada et deux ans outre-mer. Il recevrait $90 pour l'année de service au Canada: $360 pour les deux ans de service outre-mer: $77 pour la solde de sept jours et les allocations de chaque semestre passé outre-mer: $100 pour allocation d'habillement: un crédit de rétablissement égal à l'allocation de service, soit $450. Ce qui fait en tout la somme de $1,077.

M. Ralston, ministre de la Défense nationale, a dit un mot de la démobilisation. Les plans définitifs ne sont pas arrêtés. Toutes les mesures, cependant, seront prises pour que les conscrits passent après les soldats allés outre-mer, dans la distribution des emplois civils.

Voilà une distinction injuste. Après tout, de quoi sont coupables les conscrits? Ils obéissent simplement à la loi du Canada. Le gouvernement leur dit que sa politique militaire en est une de volontariat pour outre-mer. Parce que les conscrits la pratiquent, on veut les punir ensuite en leur refusant l'égalité de chances dans les emplois civils.

M. KING ET HITLER

Le premier ministre du Canada a fait une déclaration intéressante au sujet de la visite qu'il rendit à Hitler en 1937. M. King a déclaré que le but de son voyage en Allemagne et sa visite à Hitler était d'avertir clairement le peuple allemand que le Canada ne garderait pas la neutralité, advenant une guerre. Cet aveu est intéressant.

Si on se souvient, c'est pendant les années 1937, 1938 et 1939 qu'un certain nombre de députés fédéraux firent la lutte à l'augmentation des crédits militaires, parce qu'ils étaient convaincus que cette augmentation visait à nous entraîner dans un conflit européen. M. King le niait alors. Il s'agissait, selon lui, de la simple défense territoriale du pays. Aujourd'hui la vérité se fait jour. Dès 1937, M. King était décidé de lancer le Canada dans la guerre, si celle-ci éclatait en Europe.

DRAPEAU ET HYMNE NATIONAL

Une fois de plus, le premier ministre s'est prononcé en faveur d'un drapeau canadien et du chant "O Canada" comme hymne national distinctif du pays, tout en admettant "God Save the King" comme hymne du Commonwealth britannique. Malheureusement, ce que les véritables Canadiens désirent, ce ne sont pas des paroles, mais des actes. Il va nous falloir attendre encore des années, avant d'avoir un drapeau et un hymne national distinctif.

LA FIN DE LA SESSION

La session pourrait se terminer aujourd'hui. Mais, au moment d'écrire cette chronique, la chose est encore incertaine. En tout cas, si la session ne finit pas ce soir, elle se terminera sûrement au début de la semaine.

St-Jean-de-Brébeuf

VA-ET-VIENT

M. Arthur Lavallée, de Sturgeon Falls, était de passage ici en route pour Nobel.

Après avoir visité des parents et amis à Ottawa et Montréal, Mme Emeraude Chevrier, ainsi que sa fillette adoptive, Diane, de Hearst, passent quelques jours ici et à St-Charles chez des parents.

M. Thomas Fortin, de Nobel, passa quelque temps chez des parents ici.

M. et Mme Adélard Sabourin, de Détroit, Mich. visitaient des parents et amis à Sudbury et Falconbridge. M. Sabourin rencontra des amis qu'il n'avait pas revu depuis au delà de trente ans.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

Le monde sportif

PAR CONRAD FORTIN

Dans le circuit Nickel Belt

Bien que l'équipe Silver Foam de la ligue sénior de balle-molle ait subi deux défaites la semaine dernière, elle a prouvé par sa tenue au champ et au bâton que le championnat du circuit Dunn ne sera pas exclusivement disputé par les Shamrocks et l'Open Pit. Dans une première joute, les gars de Louis Clément baissèrent pavillon en présence des Shamrocks au compte de 11 à 6 mais non sans avoir obligé Georges Jenkins à donner de son meilleur au monticule. Jusqu'à la 7ième manche, Jenkins et Fortin lancèrent sur un pied d'égalité mais les Shamrocks, reconnus pour leur stratégie dans une situation peu heureuse, croisèrent le marbre six fois dans cette 7ième manche pour s'assurer une victoire. Henry Dunn avoua après la joute que les perdants avaient exposé du beau jeu et qu'ils seraient difficiles à déloger dans les semi-finales. Le soir suivant l'Open Pit avec son as, Lefty Kulman, au monticule, réussit à maîtriser le Silver Foam au pointage de 8 à 1. Fortin, lançant sa deuxième partie dans deux jours, accorda peu de coups sûrs aux vainqueurs. Le compte était de 4-0 pour l'Open Pit à la neuvième manche et il aurait dû être le résultat final mais 2 ou 3 erreurs par le Silver Foam permirent aux gagnants d'ajouter 4 points à leur total.

• •

L'équipe-étoile qui a représenté Sudbury dans le grand tournoi de baseball à London, ne s'est guère illustrée, ayant absorbé une défaite de 16 à 3 aux mains du London. Ev Staples, un receveur, a dû remplacer Maurice Vaillancourt, au monticule, après que celui-ci eût remplacé Ken Sargent.

• •

Dans les majeures

Ted Wilks continue à bien lancer pour les Cardinaux de St-Louis avec un record de 10 triomphes contre 1 revers.

• •

On prétend que Georges Mc Quinn, Allen Zarilla, Mark Christman et Vernon Stephens sont responsables pour les récents succès des Browns de la ligue américaine. Les Browns menacent de remporter le championnat cette année.

• •

Joe McCarthy, pilote des Yankees, est peu satisfait de la tenue qu'affichent ses gars dernièrement. Ses deux as au monticule, Hank Borowy et Ernie Bonham n'ont pu arrêter l'assaut des Browns la semaine dernière.

• •

Pour empirer la situation des Yankees, ils perdront probablement les services de leur premier receveur Rollie Hemsley qui doit se rapporter à l'armée américaine.

• •

Connie Mack, pilote des Athletics de Philadelphie, a célébré son 81ième anniversaire de naissance dernièrement. Mack s'est occupé du baseball pendant 50 ans.

Verner

M. et Mme Joseph Beauparlant faisaient un voyage à Windsor récemment.

Mme Aldéric St-Amour et sept de ses enfants se rendaient à Ottawa dernièrement où ils visitèrent les RR. SS. Marie Micheline et Catherine de Gênc des Soeurs Grises de la Croix.

La semaine dernière, M. et Mme Hervé Filiatreault revenaient d'un voyage à Montréal où ils assistèrent au mariage de leur fils, Clément.

M. et Mme Hyacinthe Bigras, ainsi que leur fillette, sont revenues d'une promenade de cinq semaines à Timmins et Ansonville.

M. l'abbé F. Blais, Mme Joseph Goulet et son fils, ainsi que M. Raphaël Giroux sont revenus d'un heureux voyage à Ottawa et Montréal.

M. et Mme H. Boisvert, de Windsor, visitaient dernièrement les familles Lapensée à Verner.

Les autorités de notre municipalité ont entrepris la réparation du ponceau nord sur le ruisseau qui traverse notre village. Le gros de la construction sera fait par la "King Paving Co. Ltd".

M. Lionel St-Amour est revenu enchanté d'un récent voyage de quelques semaines à Val d'Or, Montréal et Ottawa.

Mme E. Beauparlant de Cartier a visité ses parents et amis à Verner, récemment.

NOS MILITAIRES

Le lieutenant P. Dandenault, de l'armée canadienne, visitait ses parents et amis à Verner récemment.

Le militaire Aurèle Brault, stationné à Farham, Qué. passait son court congé dans sa famille.

M. Maurice Filiatreault, faisant partie du C.A.R.C. de Calgary, était dans sa famille pendant quelques jours.

M. Ephrem Poitras, aussi du C.A.R.C. stationné quelque part en Gaspésie, était avec les siens à l'occasion du mariage de son frère Henri.

Nous avons le regret d'annoncer qu'un autre de nos soldats, M. Lucien Lapensée, fils de M. et Mme Emile Lapensée, était gravement blessé sur les fronts d'Italie.

Des nouveautés de France
dans la Collection Catholique
AINSI DONC ENCORE UNE FOIS—Paul Claudel. 64 pages .40s
LES SIGNETS DU MISSEL—René Fernandet. 64 pages .40s
HOMMES, MES FRERES—A.D. Sertilanges, O.P. 64 pages .40s
LACORDAIRE ET NOUS—François Mauriac. 64 pages....40s
SA SAINTETE PIE XII—M.S. Gillet, O.P. 64 pages.....40s
REJOINDRE DIEU—R.M. Bruckberger. 64 pages 40s
LA VIE DE JEANNE D'ARC—par elle-même. 64 pages .40s
LE SANG, LA CROIX, LA VERITE—Sainte Catherine de Sienne. 64 pages..... .40s
LA RETRAITE AUX HOMMES CHEZ LES DOMINICAINS André David. 100 pages...50s
NOTRE-DAME de Charles Péguy.....40s
Librairie "Loisirs"

THEATRE RIO
SUDBURY ET LEVACK
261 rue Hazel Sudbury Ont.

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI, LES 17 - 18 - 19 AOUT
FOLLOW THE LEADER
East Side Kids
TORNADO IN THE SADDLE
Russell Hayden
Aussi Caricature, nouvelles et chapitre 7 de la série

VENDREDI SOIR, LE 18 AOUT, REVIVAL:
TOPPER RETURNS

LUNDI - MARDI - MERCREDI, LES 21 - 22 - 23 AOUT
IN OLD CHICAGO
avec Alice Faye et Tyrone Power
BANJO ON MY KNEE
avec Joel McCrea
et CARICATURES

Au REGENT
DIMANCHE A MINUIT, LUN. ET MAR. LE 21 et 22 AOUT
MEET MR. LONDON —— avec Edouard Rigby
et SYDNEY TOLER dans
CHARLIE CHAN and the CHINESE CAT
MER. JEU. VEN. SAM. LES 23, 24, 25, 26 AOUT
DEANNA DURBIN et GENE KELLY dans
CHRISTMAS HOLIDAY

Théâtre CAPITOL Sudbury
DIMANCHE A MINUIT, LUNDI ET MARDI, LES 20, 21 et 22 AOUT
THE SIGN OF THE CROSS

Au GRAND
JEU. VEN. SAM. LES 17, 18, 19 AOUT
THIEVES FALL OUT—Joan Leslie, Eddie Albert
OUTLAWS OF STAMPEDE PASS — Johnny Mack Brown
CARICATURES EN COULEURS — SERIE — Canada Carries On
LUN. MAR. MER. LES 21, 22, 23 AOUT
LADY IN THE DARK
avec GINGER ROGERS et RAY MILLAND
aussi
DR. RENAULT'S SECRET — avec J. Carrol Naish
Dernières nouvelles mondiales

O.-J. GODIN, B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

MME GILBERT ST-GERMAIN
Epiceries et Rafraîchissements — 419 RUE ST-GEORGES
(auparavant à 493 rue Clinton)
Notre nouvelle installation nous permettra de donner un meilleur service. — Anciens et nouveaux clients sont tous bienvenus.

Etes-vous ambitieux ?
Nous vous offrons un cours commercial complet.
Dactylographie, correspondance, sténographie française et anglaise, mathématiques, comptabilité, droit commercial et autres sujets sont enseignés. Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles sont requis pour des postes responsables dans les bureaux et les commerces.
Notre cours régulier vous assurera une position lucrative. Notre école est des plus modernes et des mieux équipées du Nord-Ontarien.
Les cours du jour et du soir commencent le 5 septembre. Un nombre limité d'élèves seulement est accepté. Faites votre demande sans retard.
Pour tous renseignements,
Institut Commercial de Sudbury
66 rue Ignatius—Telephone: 4-4631 ou 7-7688—Sudbury, Ontario